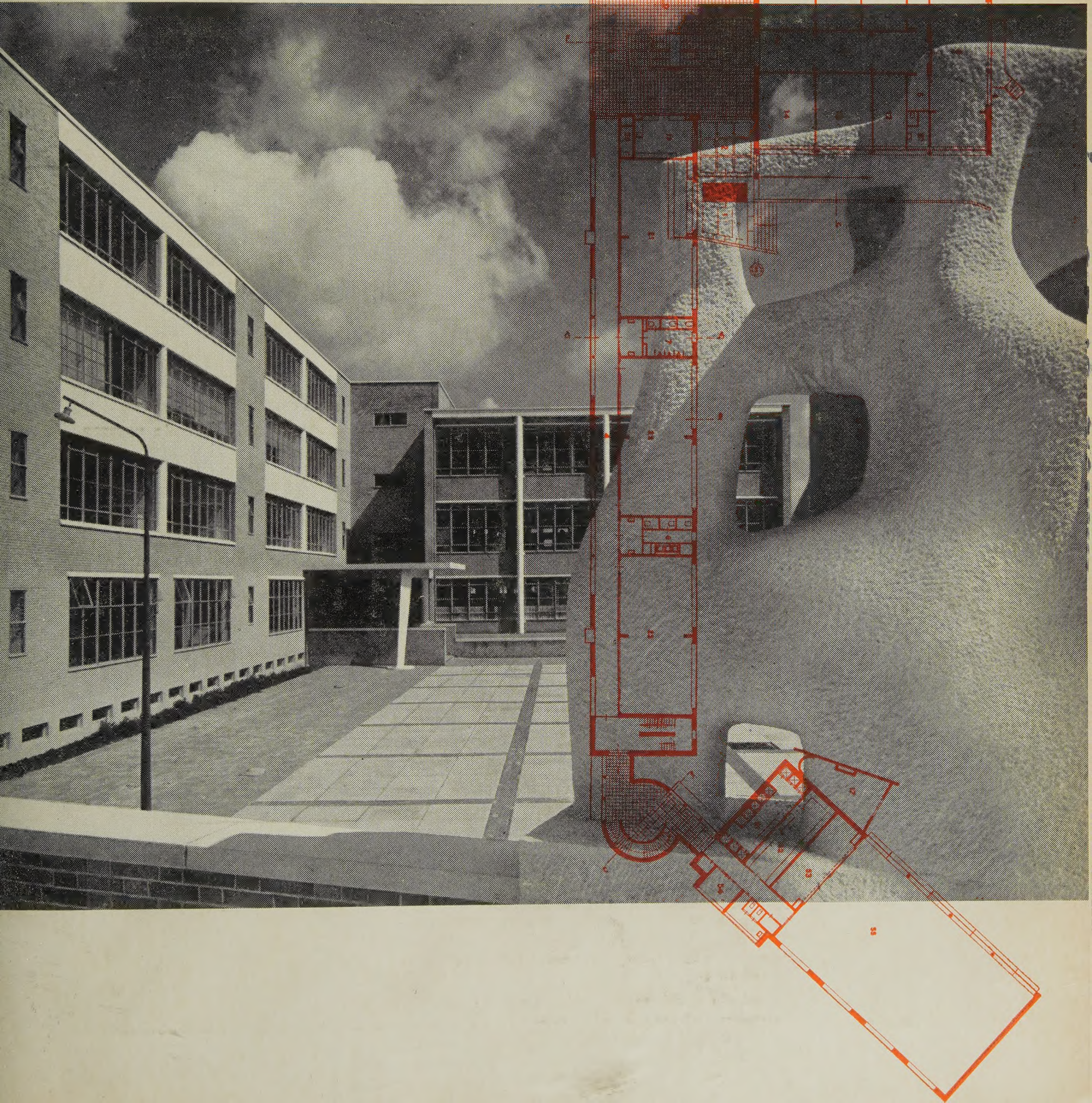
7

1956

FORUM





Luctor EXCLUSIEVE TOONKAMERS

Toonaangevend voor:

meubilair	V.L.O.
nat. instrumenten	L.O.
projectie ▶	M.U.L.O.
leermiddelen	M.O.
methoden	N.O.

O.m. een unieke en complete inrichting voor fysica practicum

*

Speciale afdeling CANTINE-MEUBILAIR

Deskundige voorlichting

LUCTOR N.V. - BAARN

Tel. K 2954 — 3444-3445-2260

4 OCTOBER dierendag

voor mij is iedere dag dierendag dankzij de **KARBO** radiatoren

economisch stoken met **KARBO**

PANEELRADIATOREN
LEDENRADIATOREN
ZIEKENHUISRADIATOREN
PLAFONDKAPPEN
BORDENWARMERS
WARMKASTEN

Technische gegevens op aanvraag

OPGERICHT 1913

N.V. CONTINENTAL RADIATORENFABRIEK - BUSSUM
TELEFOON K 2959-9755-5750

Pastoe nieuwe houtverbinding

voor aanpassing van de meubelen aan speciale wensen.

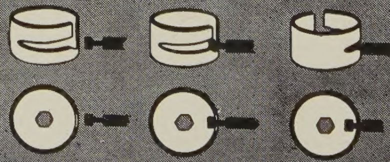




Opent nieuwe mogelijkheden voor directie - en secretariaats-kantoren, bibliotheken, openbare gebouwen en bedrijven.

De meubelen kunnen aangepast worden aan iedere bijzondere afmeting.

Vraagt de geïllustreerde catalogus aan bij U.M.S. Pastoe — Rotsoord 3 — Utrecht.



1114

English Summary

The „Lyceum" of Oud (1956) and its relations with the development of architecture

by J. B. Bakema

The following buildings have been of decisive importance for the development of modern architecture in the Netherlands:
a: a small house at Utrecht (Prins Hendriklaan) by Rietveld-Schröder (1925);
b: the houses at Hook of Holland (1924) and at the "Kiefhoek" (1925) at Rotterdam by Oud;
c: the "Zonnestraal" health-resort at Hilversum by Duiker (1928);
d: The "Van Nelle" factory at Rotterdam by Van der Vlugt (1930);
e: a flat at Rotterdam (1938) (Kralingse Plaslaan) by Van Tijen.

Rietveld created new relations between inner and outer space. Oud stimulated the architectural discipline of house-building. Van der Vlugt created the organic unity of straight and curved lines. Duiker found new ways of combining concrete constructions and space-form. Van Tijen created new forms of housing.

To-day, about 30 years later, Oud has completed his Lyceum at the Hague and the National Monument at Amsterdam.

Once more, we are confronted with his best qualities: a perfect sense for dimensions and discipline in measures and numbers. During the past five years, architectural compositions, consisting of open and closed surfaces have become generally accepted principles. Buildings no longer resemble excavations, the parts of which bear no relation to the whole. Building is more and more becoming a matter of spatial composition, of elements, each of which are related to the space as a whole and to each other.

During the period that architecture was a matter of imitation, counter-actions were necessary (Futurists in Italy, "Stijl"-group in Holland). Rietveld's house at The Hague is a documentation "in natura" of the architectural revolution in Europe. It must never be altered or removed!

Oud's houses at Hook of Holland and Rotterdam are equally important. Right in the middle of the revolutionary spatial explosions, it was he who created balance and harmony. Balance and harmony have once more become important in view of the present-day tendency towards specialisation. As usual, the "avant-garde" has intuitively felt the necessity of integration.

The author continues by remarking, that there are details of Oud's Lyceum at The Hague, such as the slanting column near the entrance and the yellow coloured parts of the staircase, with which he does not agree.

The fact that a small building in the garden (the caretaker's house) and the gymnasium have not yet been completed, is due to the fact, that more money is spent on jets and battleships than on schools. It is a shame that those whose task it is to further the interests of the community are forced to accommodate their schemes to official budgets which are usually much too limited.

At the outset, post-war building was restrained by the traditionalism of the Delft school. At present the evolution of architecture is menaced by the fear for housing-shortage.

Oud's Lyceum reveals some remarkable details and some interesting solutions.

There is a round staircase, connecting the gymnasium and the part of the building containing the class-rooms. The transition from "straight" to "round" has always been a difficult problem, but Oud has tackled it. Equally difficult was the symmetry of the windows of the large wall in view of the dynamic character of the Aula section and the class-room section. As a matter of fact Oud always seems to have busied himself with such problems. Kiefhoek (1925), Hook of Holland (1924), a model for a factory at Purmerend (1919). In this respect the latter was of special importance.

The author ends by expressing the hope that Oud will also once succeed in expressing a more dynamic conception of spatial values. The entrance of the Provincial Center at the Hague contained a promise in this respect. Maybe his Congress Hall in The Hague will be its fulfilment. The architecture of the Netherlands needs monumentality based on dynamic principles.

Résumé français

Le „Lycée" de Oud (1956) et sa relation au développement de l'architecture

par J. B. Bakema

Les bâtiments suivants ont été d'une importance décisive à l'évolution de l'architecture moderne des Pays-Bas:
a. une petite maison à Utrecht (Prins Hendriklaan) par Rietveld-Schröder (1924);
b. les maisons à Hoek van Holland (1924) et du „Kiefhoek" 1925 à Rotterdam par Oud.
c. le sanatorium „Zonnestraal" à Hilversum par Duiker (1928);
d. l'usine „Van Nelle" à Rotterdam par Van der Vlugt (1930);
e. un appartement à Rotterdam (Kralingseplaslaan) par Van Tijen (1938).

Rietveld a créé de nouvelles relations entre l'espace intérieur et celui au dehors. Oud a stimulé la discipline architecturale. Van der Vlugt a créé l'unité organique entre les lignes droites et courbées. Duiker trouvait de nouvelles méthodes pour intégrer la forme spatiale aux constructions en béton. Van Tijen a trouvé de nouvelles modes d'habitation.

Aujourd'hui, presque 30 ans après, M. Oud a achevé son Lycée à La Haye et le Monument National à Amsterdam. De nouveau nous sommes confrontés avec ses meilleurs talents: le sentiment parfait des dimensions et la discipline en mesure et en nombre. Pendant les derniers 5 ans l'application de surfaces ouvertes et fermées a été généralement acceptée comme principe. Les bâtiments ne ressemblent plus aux creux, dont les parties n'ont plus de relation avec l'entier. L'achitecture devient de plus en plus une question de composition spatiale, dont les éléments sont reliés entre eux ainsi qu'à l'entier. Lorsque l'architecture était dominée par l'imitation, une contre-action devenait nécessaire (futurisme en Italie, le „Stijl" en Hollande).

La maison de Rietveld à La Haye est une documentation „in natura", de la révolution architecturale en Europe. Il ne faut jamais le changer ou le démolir.

Les maisons de Oud à Hoek van Holland et à Rotterdam sont d'une importance égale. C'est lui qui a créé l'équilibre et l'harmonie au milieu des explosions spatiales à cette époque. L'équilibre et l'harmonie sont de nouveau devenues importantes, vu la tendance actuelle à la spécialisation. Comme d'habitude l'avant-garde a senti intuitivement la nécessité d'intégration.

L'auteur continue par remarquer qu'il y a au Lycée de M. Oud à La Haye des détails comme la colonne en pente, près de l'entrée, et la couleur jaune de quelques détails de l'escalier, dont il n'est pas d'accord. Un petit bâtiment dans le jardin (la conciergerie) et la salle de gymnastique ne sont pas encore achevés, ce qui est dû au fait qu'on dépense plus d'argent à construire de chasseurs à réaction et de bâtiments de guerre, qu'à bâtir des écoles. C'est une honte que ceux qui ont pour tâche d'avancer les intérêts de la communauté soient forcés d'adapter leurs projets aux budgets officiaux, qui, en général, sont trop limités.

Au début, l'architecture d'après-guerre était retenue par le „traditionalisme" de „l'école de Delft". A présent, l'évolution de l'architecture est menacée par la manque de maisons.

Dans le Lycée quelques détails remarquables et quelques solutions intéressantes sont révélés. Il y a un escalier rond qui sert de communication entre le gymnase et la partie du bâtiment qui comprend les classes.

La transition entre la ligne droite et la courbe, a été toujours un problème difficile à résoudre, mais M. Oud en a trouvé la solution. C'était également difficile de trouver une solution pour la symétrie des fenêtres du grand mur en vue du caractère dynamique de la section où se trouve la salle des actes et celle des classes. En effet, M. Oud s'est toujours occupé de problèmes semblables (Kiefhoek 1925, Hoek van Holland 1924, le modèle pour une usine à Purmerend 1919). Ce dernier était d'une importance spéciale.

L'auteur termine son article par donner expression à son espoir, que M. Oud trouve un jour des modes d'expression d'une conception plus dynamique des valeurs spatiales. L'entrée du centre provincial à La Haye comporte une promesse à cet égard. Espérons, que la Salle des Congrès à La Haye en soit la réalisation. L'architecture des Pays-Bas a besoin de „monumentalité", basée sur des principes dynamiques.

Zusammenfassung

Das „Lyzeum" von Oud (1956) und seine Beziehungen zur Entwicklung der Architektur

von J. B. Bakema

Folgende Bauten waren für die Entwicklung der modernen niederländischen Architektur von entscheidender Bedeutung:
a. ein kleines Haus in Utrecht (Prins Hendriklaan) von Rietveld-Schröder (1924);
b. die Wohnhäuser in Hoek van Holland (1924) und in der „Kiefhoek" in Rotterdam (1925) von Oud;
c. das Sanatorium „Zonnestraal" in Hilversum (1928) von Duiker;
d. die Van Nelle-Fabrik in Rotterdam (1930) von Van der Vlugt;
e. ein Etagewohnhaus in Rotterdam (Kralingse Plaslaan) von Van Tijen (1938).

Rietveld entwickelte ein neues Verhältnis zwischen innerem and äusserem Raum. Oud stimulierte die architektonische Disziplin beim Wohnungsbau. Van der Vlugt schuf mit geraden und gebogenen Linien eine organische Einheit. Duiker fand neue Möglichkeiten um Betonkonstruktionen und Raumform miteinander zu verbinden. Van Tijen brachte neue Wohnformen.

Und jetzt, ungefähr 30 Jahre später, vollendet Oud das Lyzeum in Den Haag und das „Nationaal Monument" in Amsterdam. Die besten Eigenschaften Ouds kommen hier noch einmal zum Ausdruck: ein richtiges Gefühl für Proportionen und Disziplin bei Abmessungen und Daten. Während der letzten 5 Jahre wurde die aus offenen und geschlossenen Flächen bestehende architektonische Komposition zu einem allgemein anerkannten Begriff. Ein Gebäude ähnelt nicht mehr einer ausgehöhlten Masse, deren einzelne Teile ohne jegliche Beziehung zum Ganzen dastehen. Bauen, das heisst jetzt: räumliche Kompositionen von Elementen, welche unabhängig voneinander in einem gewissen Verhältnis zum totalen Raum stehen.

Die Nachahmungs-Architektur löste Gegenaktionen aus (Futuristen in Italien, Stijl-Gruppe in Holland).

Das Haus in Den Haag von Rietveld stellt eine Dokumentierung, „in natura" der europäischen Architekturrevolution dar. Es darf niemals verschwinden!

Die Wohnhäuser in Hoek van Holland und in Rotterdam von Oud haben eine grosse Bedeutung. Inmitten des Lärms der Raum-Explosionen schuf Oud Harmonie und Gleichgewicht. Im Hinblick auf die heutige Tendenz zur Spezialisierung sind diese beiden Elemente noch einmal wichtig geworden. Die „avantgarde" hat, intuitiv wie gewöhnlich, die Notwendigkeit einer Integration gefühlt.

Der Autor bemerkt weiterhin, dass ihm manche Details des Lyzeums in Den Haag, z.B. die schiefe Säule beim Eingang und die gelbe Fläche an der Treppe, unbegreiflich sind.

Dass das kleine Gebäude im Garten (Wohnung des Schuldieners) und der Sportflügel noch nicht fertig sind, entspringt der Tatsache, dass für Düsenjäger und Schlachtschiffe mehr Geld verfügbar gestellt wird als für den Schulbau. Es ist eine Schande, dass diejenigen, die dem Gemeinwohl dienen, gezwungen sind, die Baukosten für Wohnhäuser und Schulbau einem amtlichen Budget anzupassen.

Der Delft'sche Traditionalismus hemmte anfänglich nach dem Krieg stark die Bauentwicklung. Jetzt wird die Weiterentwicklung der Architektur durch die Angst, zu wenig Wohnhäuser zu bauen, bedroht.

Das Lyzeum zeigt einige bemerkenswerte Details und interessante Lösungen.

Eine runde Treppe verbindet den Sportflügel mit den Klassenzimmern. Den Uebergang rund — gerade zu gestalten war schon immer eine schwere Aufgabe. Oud wagte es! Die Symmetrie der Fenster des grossen Saals bildete hinsichtlich des dynamischen Charakters der Aula und der Klassenzimmer gleichfals ein schwieriges Problem. Aber scheinbar sucht Oud geradezu diese Schwierigkeiten: Kiefhoek (1925), Hoek van Holland (1924), das Modell einer Fabrik in Purmerend (1919), Und ganz besonders macht uns dies letzteres deutlich.

Der Autor hofft, dass es Oud eines Tages gelingen wird, eine dynamischere Auffassung räumlicher Werte zum Ausdruck zu bringen. Der Eingang der Provinzialverwaltung in Den Haag schien dies zu versprechen. Vielleicht wird seine Kongresshalle in Den Haag dieses Versprechen erfüllen. Die niederländische Architektur braucht eine Monumentalität, die sich auf ein dynamisches Prinzip gründet.

Maandblad, opgericht door het Genootschap ,,Architectura et Amicitia'' in samenwerking met de Maatschappij tot Bevordering der Bouwkunst, Bond van Nederlandsche Architecten, B. N. A. Orgaan van het Genootschap A. et A.

Redactie Secretariaat: Mej. I. D. Foest, Keizersgracht 476, Amsterdam-C., tel. 35375, aan wie alle voor de redactie bestemde stukken moeten worden gezonden

Uitgave en Administratie: G. VAN SAANE, Herengracht 406 Amsterdam-C. - Telefoon 36186 - Postrekening 681.31.

FORUM

maandblad voor architectuur en gebonden kunst

7

1956

Elfde jaargang No 7 september 1956

Inhoud van dit nummer:

De foto's in dit nummer zijn van

E. M. van Ojen: pag. 231

Jan Versnel: op de omslag, pag. 230 boven, 234 onder, 235, 236 boven, 237 onder, 238 boven, 239 onder, 243, 252

Mr F. E. de Wilde: kleurenfoto's pag. 228, 248, 249 foto's pag. 233, 234 boven, 236 onder, 237 boven, 238 onder, 239 boven, 244 t/m 251, 253

Hans Wolf: pag. 254

,,FORUM'' verschijnt met 12 nummers per jaar

Abonnementsprijs *f* 24.— per jaar
franco per post bij vooruitbetaling te voldoen
Voor België Frs. 400.—

Prijs van dit nummer *f* 3.—/B.frs. 45.—



Het „Tweede Vrijz.-Christ. Lyceum" van Oud (1956) gezien in verband met de architectuurontwikkeling

J. B. Bakema

Voor de ontwikkeling van het Nieuwe Bouwen in Nederland zijn m.i. enkele gebouwen van beslissende betekenis:

het huisje aan de Prins Hendriklaan te Utrecht van Rietveld-Schröder (1924);
de woningen te Hoek van Holland (1924) en die in de Kiefhoek te Rotterdam (1925) van Oud;
het ziekenhuis Zonnestraal te Hilversum van Duiker (1928);
de fabriek van Van Nelle te Rotterdam van Van de Vlugt (1930);
het woongebouw aan de Kralingse Plaslaan te Rotterdam van Van Tijen (1938).

Rietveld ontwikkelde een *nieuwe* betrekking tussen binnen- en buitenruimte;
Oud stimuleerde architectonische discipline voor woningbouw;
Duiker integreerde betonconstructies en ruimtevorm;
Van de Vlugt schiep organische samenhang met rechte en gebogen lijnen;
Van Tijen bracht een nieuwe woonvorm.

Nu, ongeveer dertig jaren later, komt Oud met het Lyceum te Den Haag en zijn Nationaal Monument op de Dam te Amsterdam. Daartussen ligt het Shell-gebouw te Den Haag, een wereldoorlog, het Esveha-gebouw te Rotterdam en het monument op de Grebbeberg.

Weer is Oud sterk als in 1925. Goede verhoudingen, discipline van maat en getal.

Zó sterk, dat de gesloten kant van het Lyceum aan het stuk passief groen met water uit het Haagse stadsplan werkt als morseschrift: —.—.—.—. Afwisseling van lang raam en nisje.

Het is de gangzijde van dit schoolgebouw die ik het belangrijkste vind als architectuurdaad in het algemeen, maar ook vooral omdat in de actuele situatie van de Nederlandse architectuurontwikkeling het goed is te zien hoe ook een gesloten kant beeldend kan zijn voor onze tijd.

De doorbraak naar een nieuwe beelding is sinds Stijlgroep en Functionalisme gaande en vooral in de laatste vijf jaren wordt compositie met open en gesloten vlakken een algemeen begrip.

Het is een begrip dat m.i. expressie is van nieuwe sociale verhoudingen, waarin geappelleerd wordt aan de persoonlijkheid van *elk* mens.

Een bouwwerk wordt méér een compositie van zelfstandige vlakken, kolommen en puien en minder een uitgeholde massa, waarin de delen verloren gaan in het geheel.

Een bouwwerk wordt minder en minder de pyramide en wordt meer en meer de ruimtelijke compositie van elementen, die in een zelfstandige betrekking staan tot de totale ruimte.

Bij deze ontwikkeling wordt wel eens door navolgers vergeten dat in dit ontwikkelingsproces toch altijd de samenhang tussen de delen een bepalend element blijft voor de architectonische waarde van het gebouwde.

In de tijd van de namaak-architectuur was het noodzakelijk een contra-daad te stellen en de ruimte-explosies van de futuristen in Italië en bijv. van de Stijlgroep in Nederland waren noodzakelijk.

Rietveld's huisje aan de Prins Hendriklaan mag daarom *nooit* verdwijnen.

Het is belangrijk voor ieder om het nu en in de toekomst te zien.

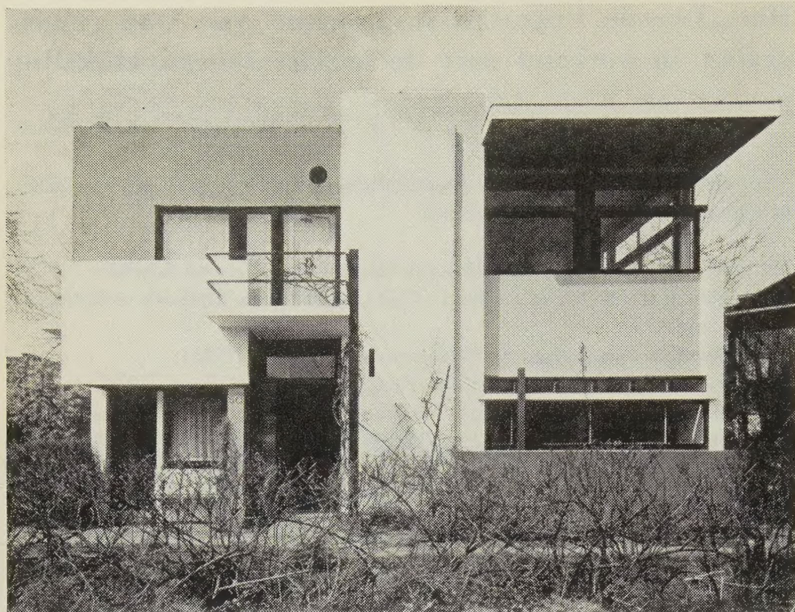
Het is een documentatie in natura van een van de belangrijkste keerpunten in de architectuurontwikkeling van Europa.

Ook de woningen door Oud gebouwd in Hoek van Holland en Rotterdam zijn van een zelfde waarde, maar om andere redenen.

Oud toonde, temidden van het rumoer van de ruimte-explosies, toen reeds dat het evenwichtige, harmonie, een even positief element is voor het bouwen, als ontwikkeling van een nieuw ruimtebesef.

En waarschijnlijk is dit element juist nú zo belangrijk in deze tijd, waarin we de bevrijding zoeken uit een versplinterend specialisme.

links *Traphal met muurschildering van Karel Appel*



Het verlangen naar samenhang is een menselijk gevoel om zich te redden van het toevallige, van het incidentele.

Het zoeken naar achtergrond, samenhang, naar continuïteit, integratie, is geen luxe, maar noodzaak.

In dit opzicht heeft bijv. Europa veel te bieden aan Amerika.

De avantgarde-kunst was altijd een gebied, waarin zulke noodzaken langs intuïtieve weg vaak eerder tot realiteit kwamen dan in andere sectoren van menselijke activiteit.

Zij, die op maatschappelijk gebied geroepen zijn tot het nemen van beslissingen, dienen te beseffen dat Kunst soms langs wegen gaat, die pas later door anderen gevolgd kunnen worden.

Zo is bijvoorbeeld het in stedebouwkundige plannen verschijnende begrip van de wooneenheid (zie „Forum" No 4/1956), horizontaal en verticaal, een uiting van architecten van hun bezorgdheid over het gebrek aan samenhang in de menselijke nederzetting.

Dat het Xde CIAM-congres in 1956 „Habitat" zal behandelen en niet meer *de* woning of *het* verkeer, of *de* recreatie, of *het* werken, is een logische consequentie van de situatie van nu.

Ik hoop dat Oud het me niet kwalijk neemt dat ik dit alles zeg naar aanleiding van de gangzijde van zijn Lyceum in Den Haag.

Ook het Nationaal Monument op de Dam heeft voor mij in dit opzicht iets stimulerends, ondanks het feit dat ik het een verouderde opvatting vind voor een monument.

Als de maatschappelijke verhoudingen eenmaal integratie mogelijk zullen maken als hier is geschied bij de totstandkoming van dit werk op de Dam, zullen monumenten als dit waarschijnlijk overbodig zijn geworden.

U moet eens zien hoe in de plattegrond het verkeer met auto's om het monument gaat. Hoe de éne met grote straal afgeronde hoek is verwerkt met de andere met kleinere straal afgeronde, waar de vlaggemast staat.

Ik was op een avond in één der omringende gebouwen. Het was regenachtig en de mensen gingen desondanks de cirkelvormige treden op en schuilden onder de uitgekraagde natuursteenblokken om het in alle opzichten m.i. onleesbare opschrift in de gebogen muur te ontcijferen.

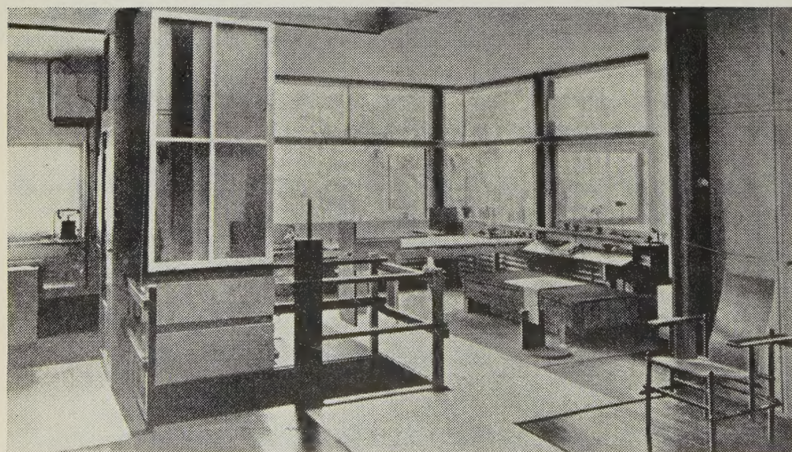
De auto's gingen rondom het geheel. Het paleis aan de overkant, de lelijke gebouwen om het plein, het was voor het eerst in de geschiedenis van dit plein, sinds 1850, één geheel geworden.

Dit vind ik nu precies de kracht van Oud, waarvan we veel te leren hebben.

Nu weer de school in Den Haag. Er is ook veel wat ik niet snap, bijv. de schuine poot bij de ingang en het geel tegen de kanten van de trapbomen in de hal.

De schilderingen van Karel Appel vind ik mooi, maar het geel tegen de trap konden noch mevr. Schröder, noch Rietveld begrijpen, toen we er samen rondliepen.

Het huisje in de tuin en de vleugel voor sport en gymnastiek waren toen nog steeds in de steigers.



Huis aan de Prins Hendriklaan te Utrecht Ex- en interieur Rietveld-Schröder 1924

Gevolg van moeilijkheden met de aannemer. Ook symptoom van onze tijd. De prijzen altijd te hoog voor scholen en woningen, maar nooit b.v. voor straaljagers en slagschepen. Het kan er in deze tijd van veel-geld-verdienen blijkbaar niet af om een school te bouwen zoals het werkelijk zou moeten.

Engeland is daarin veel verder en bouwt, behalve straaljagers ook royale scholen (zie „Forum" No. 7/1953) en nieuwe steden.

Waar blijft in Nederland de experimentele sector voor het bouwen?

Hoe lang moeten we nog industrialisatie van het bouwvak tot ontwikkeling brengen in het dagelijkse werk alléén?

Oud heeft z'n school tòch klaargekregen, met ruime hal en aula, goede afwerking en materialen als bijv. hier en daar geglazuurde steen, tegels en aluminium.

Dit alles is ook gelukt omdat het schoolbestuur middelen kon vinden om extra uitgaven voor eigen rekening te nemen.

Het is een onwerkelijke situatie dat zij, die het algemeen belang behartigen, in deze tijd opdracht hebben om de kosten voor woningen en scholen zo laag mogelijk te houden, of om bijvoorbeeld de school- en woningtypen passend te maken in knellende premie- en subsidie-regelingen.

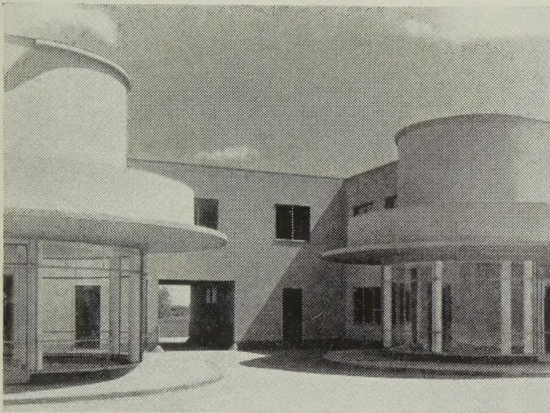
Hierdoor dreigen experimenten onmogelijk te worden en zullen de uitbreidingen van onze nederzettingen saai (monotoon) worden.

De ontwikkeling in de na-oorlogse periode van het bouwen is eerst sterk afgeremd door het Delftse traditionalisme. Nu dreigt de ontwikkeling te verschrompelen door angst voor het produceren van te weinig woningen en een te dure subsidie- en premie-regeling.

In deze periode van standaardisatie wordt het meer dan ooit noodzakelijk om jaarlijks bouwvolume en arbeidskrachten ter beschikking te stellen voor bouwwerken, waarin opdrachtgever, aannemer en architect nieuwe opvattingen over ruimte, constructie, en arbeidsmethoden en materialen kunnen worden beproefd voor werkplaatsen, scholen en woningen.

Zoiets was vóór de oorlog mogelijk doordat particuliere opdrachtgevers experimenten aandurfden, maar nu de overheid in belangrijke mate opdrachtgever wordt, zal ze ook in dit opzicht actiever moeten zijn.

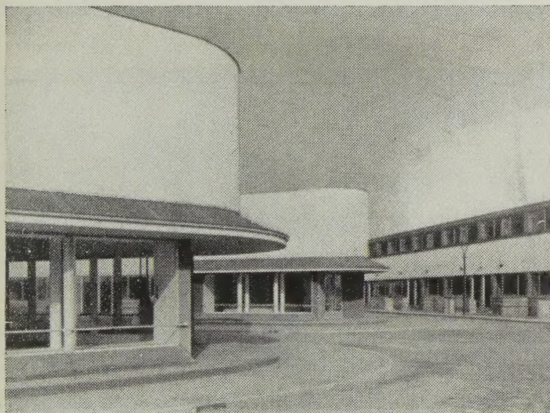
Aanvaardende dat zowel school als straaljager noodzakelijk zijn in deze tijd, blijft toch de grote vraag waarom juist de *school* (en het huis) beperkt worden in hun ontwikkeling door het ontbreken van experimentele bouw, vergeleken bij, bijvoorbeeld, Engeland.



De afwerking van het Lyceum is zorgvuldig en helder in alle opzichten.

Tussen bijv. het gymnastieklokalen-complex en het gebouw met de klasselokalen is een ronde trap. De overgang van rond naar recht is altijd moeilijk en ik vind het echt iets voor Oud om het toch weer te proberen, evenals hij altijd de symmetrie weer probeert te verbinden met het contrapunt of met andere dynamische begrippen over plastiek en ruimte.

Zo is bijvoorbeeld de symmetrie van de ramen aan de grote hal een moeilijk element gebleven tussen het dynamische karakter van aula en klassen-groep. Dit probleem wordt ook vergroot doordat het aula-blok lager is dan de vleugel waarin de klasselokalen zijn ontworpen.



Het eerder genoemde ronde trappenhuis is helder verbonden door uitwendige raaklijnen aan de rechte blokken, maar de inwendige hoeken zijn weer moeilijk.

Maar juist dergelijke moeilijkheden zoekt Oud altijd. Denkt u maar eens aan het ornament met de Shell-schelpen aan het gebouw in Den Haag.

En ik denk dat deze moeilijkheden eigenlijk altijd door hem gezocht zijn, want als we de Kiefhoek (1925) zien, of Hoek van Holland (1924), of vooral het model voor een fabriek in Purmerend (1919), dan zijn daaraan altijd pogingen af te lezen om traditionele wetten van het bouwen tot samenhang te brengen met nieuwe begrippen. Vooral de fabriek in Purmerend is duidelijk in dit opzicht.

Het centrale gedeelte is van dynamisch karakter, terwijl links en rechts daarvan met symmetrische elementen is ontworpen.

Ik zou graag eens een gesprek hebben mogen meemaken tussen Van Doesburg en Oud. Ongetwijfeld waren ze eensgezind in hun strijd tegen de namaak-architectuur, maar ze moeten het onderling toch vaak oneens zijn geweest. Van Doesburg was soldaat, met woord, pen en verf. Oud was meer een soort van scheidsrechter.

Woningbouw Hoek van Holland (1924) en „Kiefhoek" Rotterdam (1925)
J. J. P. Oud

Het mooie huisje in de tuin van het Lyceum zou in 1920 revolutie hebben betekend.

De aula is door zijn afwerking met geglazuurde steen, blank hout, aluminium en vooral door de blije sfeer die daardoor ontstond, een goede menselijke ontmoetingsplaats geworden, evenals de gang in het korte bouwblokje met docentenkamer en vaklokalen.

De kolommen staan in dit gangetje zó, dat ze verhouding en maat bepalen.

En zo heeft Oud met z'n Lyceum, na zijn pogingen met het Shell-gebouw om (te vroeg m.i.) tot monumentaliteit te komen, opnieuw bewezen dat wat hij in 1924 probeerde, nog altijd een les kan zijn voor velen.

Oud zoekt naar samenhang door middel van architectuur. Hij zoekt nooit ruimte-explosies, maar méér de harmonie.

Daarbij riskeert hij zich te isoleren en is hij wel eens de éénzame in een tijd, waarin van ieder en alles verwacht wordt zich te organiseren tot opvatting of partij.

Maar in zo'n tijd is het, naar ik denk, van belang aandacht te vragen voor de eenzamen, want dezen zien misschien veel onvolkomenheden, die midden in het strijdgewoel niet kunnen worden opgemerkt.

Dat wil niet zeggen dat de strijd voor een nieuw ruimtebegrip reeds ten einde zou zijn.

We staan er middenin en vergeten wordt wel eens dat ontwikkeling van dit ruimtebegrip op z'n minst even belangrijk is als bijvoorbeeld het tweede woonvertrek, knutselruimte en functionele keuken.

Ik hoop dat Oud, met zijn aanleg voor verhouding en harmonie, ook nog eens een meer dynamisch ruimtebeeld tot discipline zal kunnen brengen.

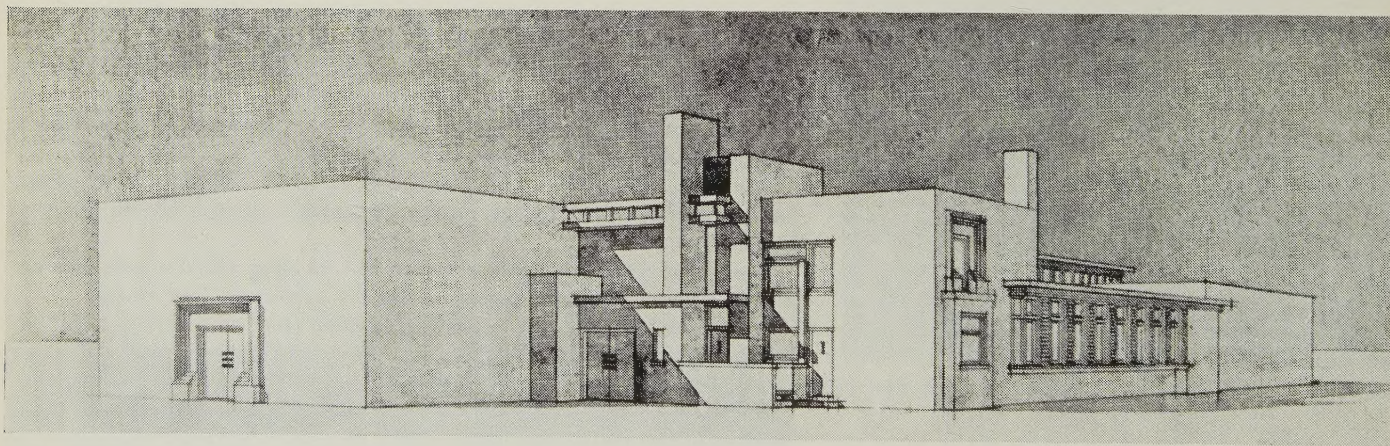
De entree in zijn ontwerp voor het Provinciehuis te Den Haag deed dit beloven. Misschien komt het nu in het Congresgebouw te Den Haag?

Voor de ontwikkeling in Nederland hebben we behoefte aan monumentaliteit, gebaseerd op een dynamisch ruimteprincipe.

Evenals er behoefte is dat Van Tijen zijn strijd voor nieuwe woonvormen voortzet en Rietveld voorgaat met ruimte-experimenten, zoals met zijn paviljoen in Venetië en op Sonsbeek.

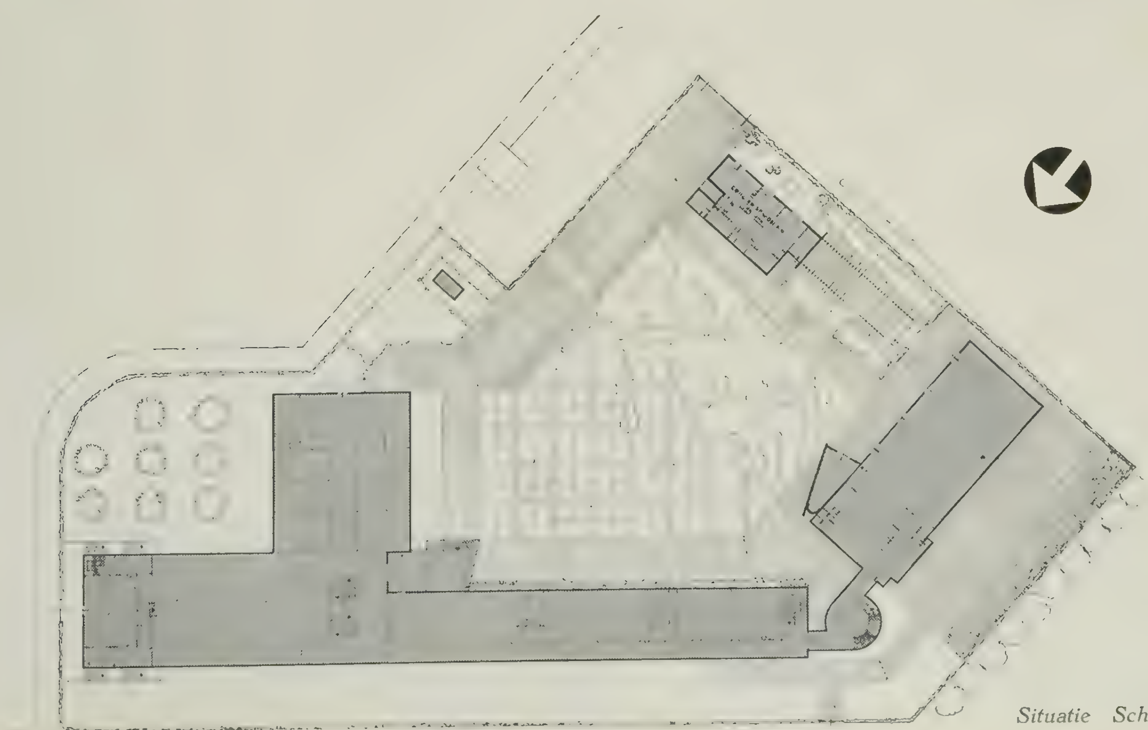
...... Van Doesburg stierf in 1931.

Des te sterker is die behoefte, daar Van de Vlugt en Duiker te vroeg wegvielen uit de intensieve ontwikkeling, die zijn zwaartepunt vond in 1935.



Ontwerp voor een fabriek te Purmerend 1919 J. J. P. Oud

Het Tweede Vrijzinnig-Christelijk Lyceum te 's-Gravenhage Architect Dr J. J. P. Oud



Situatie Schaal 1—1000



Leslokalenvleugel en deel van gymnastiekvleugel met beeld van Rudi Rooyackers, en concierge-woning

rechts *Les- en vaklokalenvleugels met hoofdingang*





Voorplein en detail hoofdingang

rechts *Buitentrap aan noord-west gevel en Noord-oost gevel*



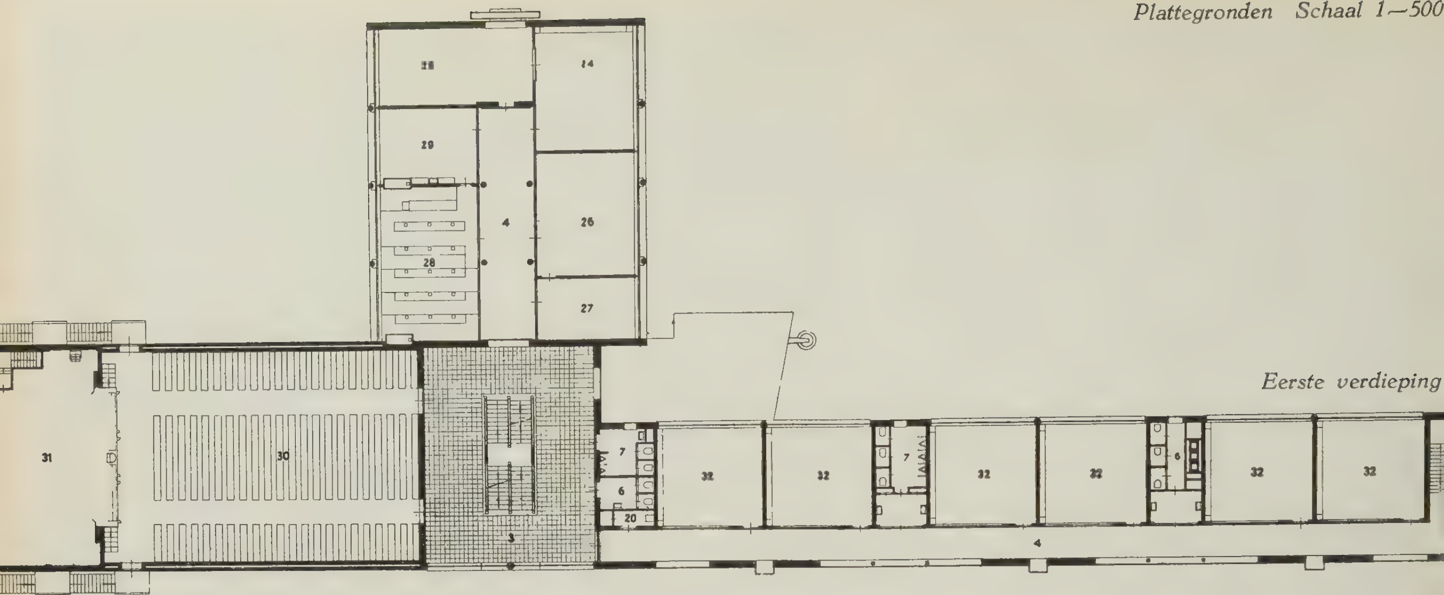




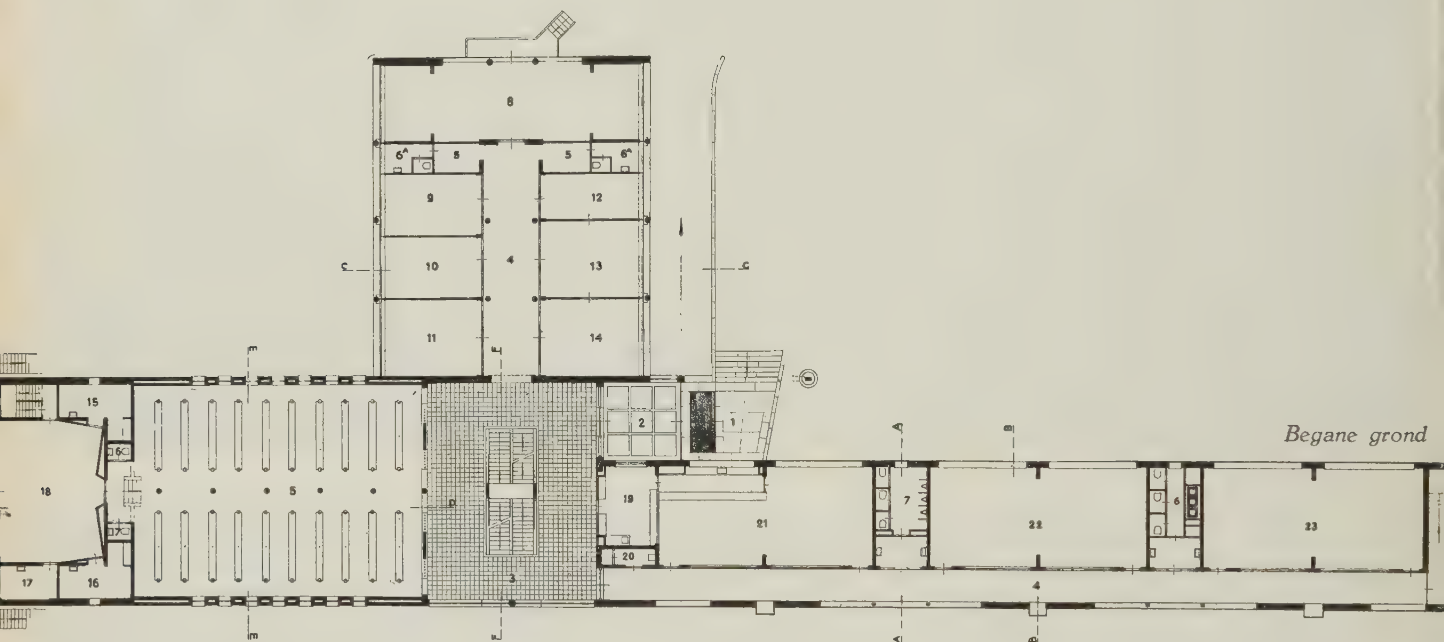
links *Noord-west vleugel, trappenhuis met koepel en gymnastiekvleugel*

rechts *Noord-west vleugel met detail*

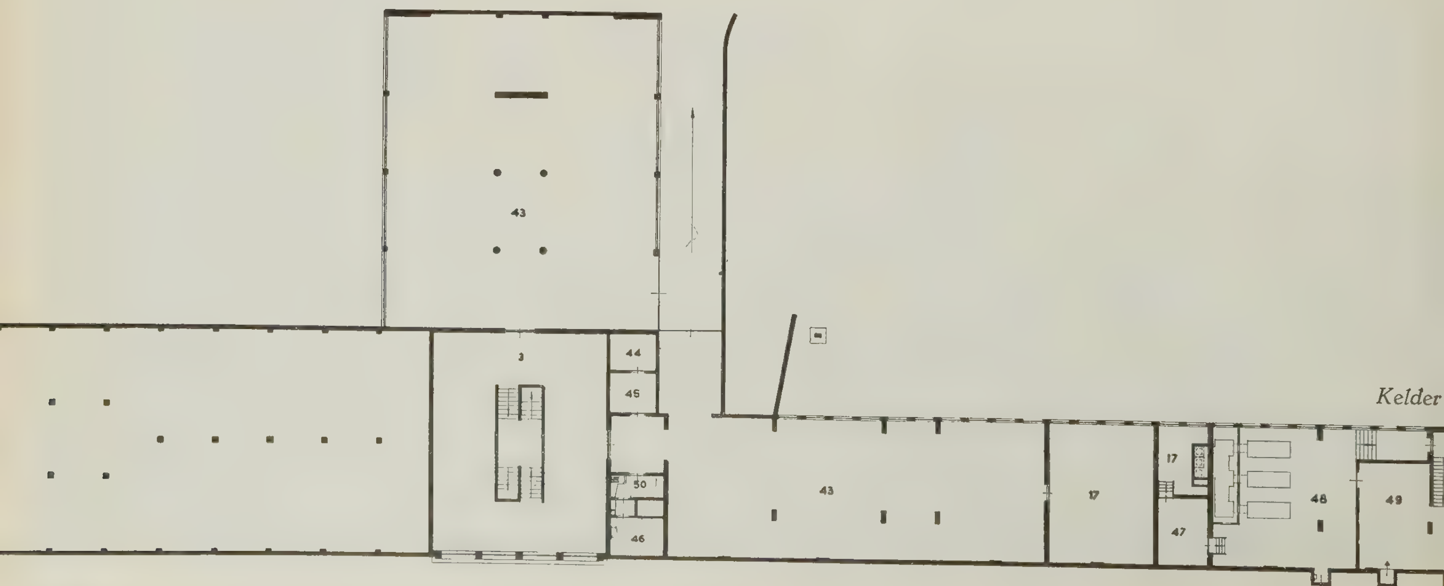




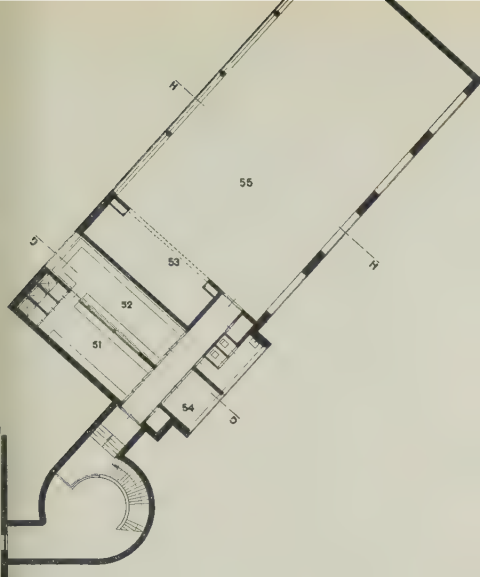
Eerste verdieping

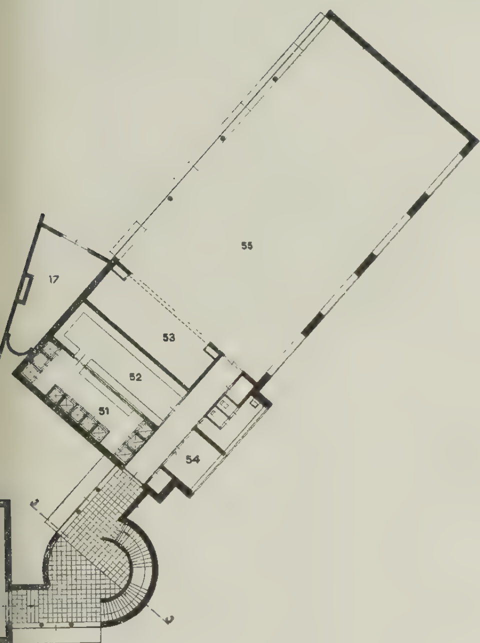


Begane grond



Kelder

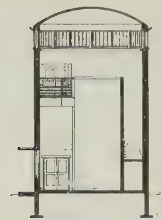




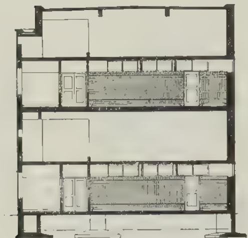
Renvoi

1 bordes
2 ingang
3 hal
4 gang
5 garderobe
6 toiletten meisjes
6a toiletten leraren
7 toiletten jongens
8 leraarskamer
9 reserve
10 wachtkamer
11 meisjeskamer
12 archief
13 administratie
14 kamer van de rector
15 kleedkamer jongens
16 kleedkamer meisjes
17 berging
18 muzieklokaal
19 concierge
20 werkkast
21 overblijflokaal
22 bibliotheek en studielokaal
23 handenarbeid
24 biologie
25 kabinet biologie
26 aardrijkskunde
27 kabinet aardrijkskunde
28 scheikunde
29 kabinet scheikunde
30 aula
31 toneel
32 leslokalen
33 tekenlokaal
34 kabinet tekenlokaal
35 kamer van de conrector
36 kamer van de amanuensis
37 natuurkundelokaal
38 kabinet natuurkunde
39 vide aula
40 vide toneel
41 balkon
42 filmpodium
43 fietsenberging
44 pompinstallatie
45 hoofdschakelruimte
46 metervertrek
47 regelkamer
48 centrale verwarming
49 kolenberging
50 donkere kamer
51 waslokaal
52 kleedkamer
53 toestelberging
54 gymnastiekleraar
55 gymnastiekzaal

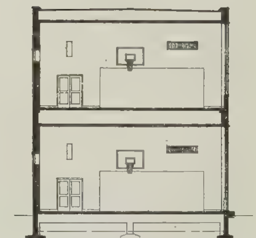
Doorsnede 1—500



I - I



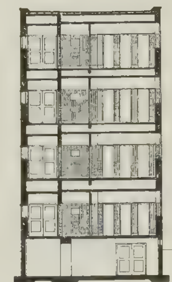
G - G



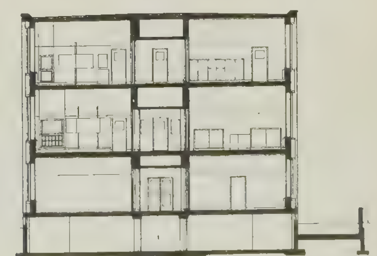
H - H



B - B



A - A



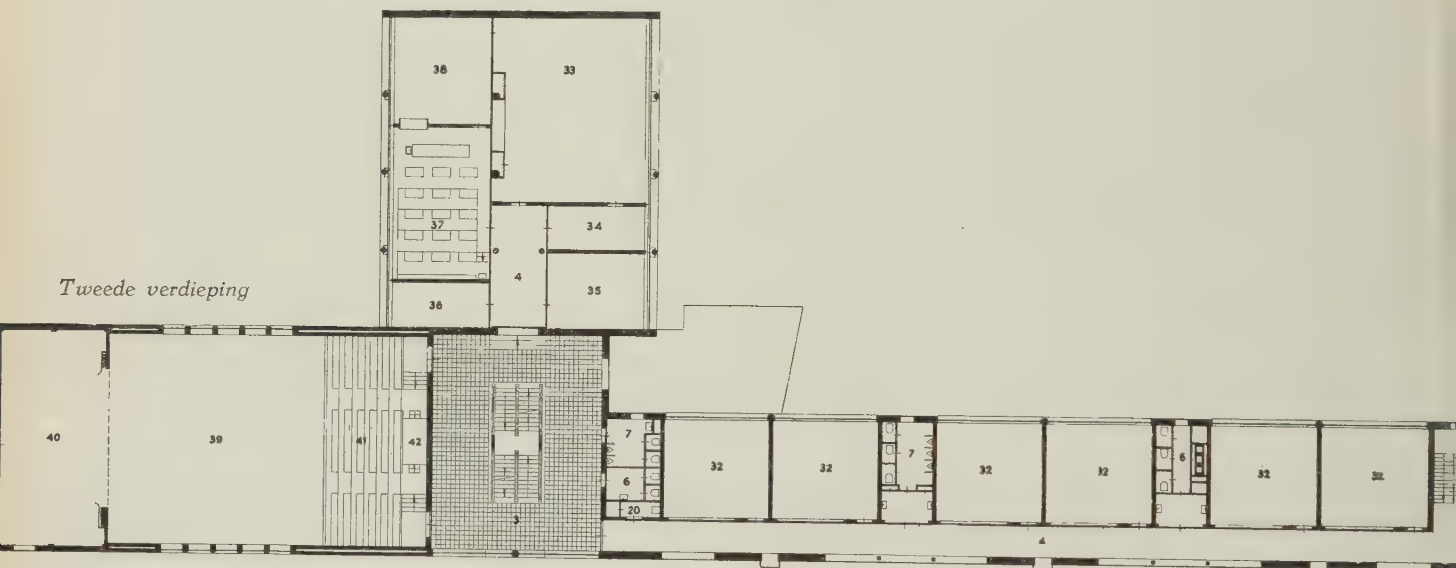
C - C

Plattegronden Schaal 1—500

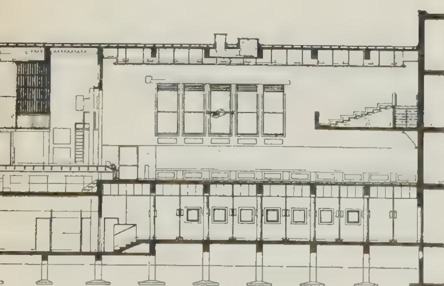
Derde verdieping



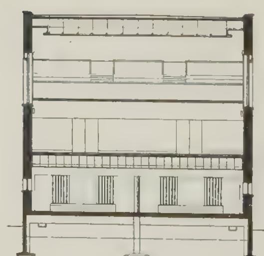
Tweede verdieping



Doorsnede D - D

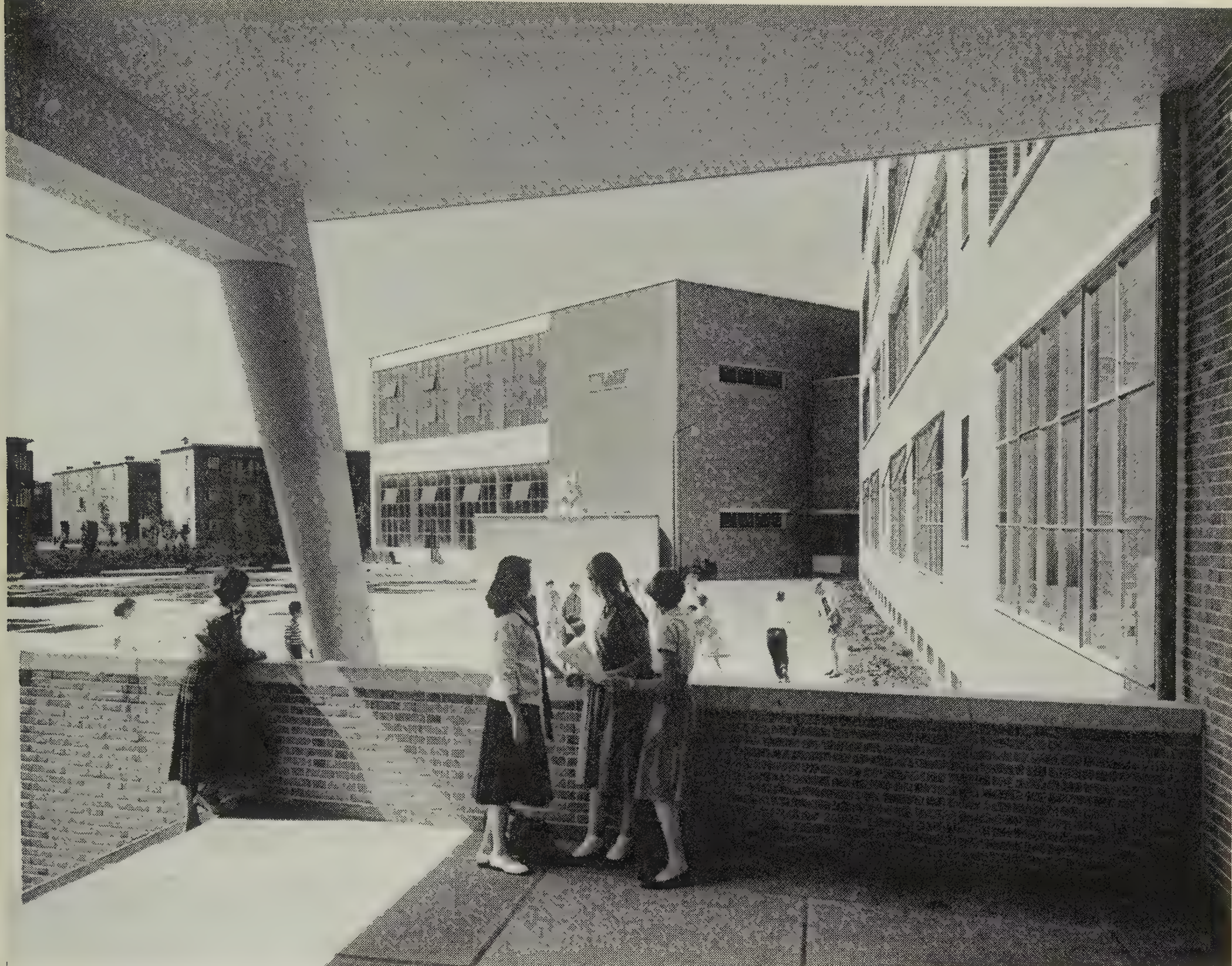


Doorsnede E - E



Doorsnede F - F

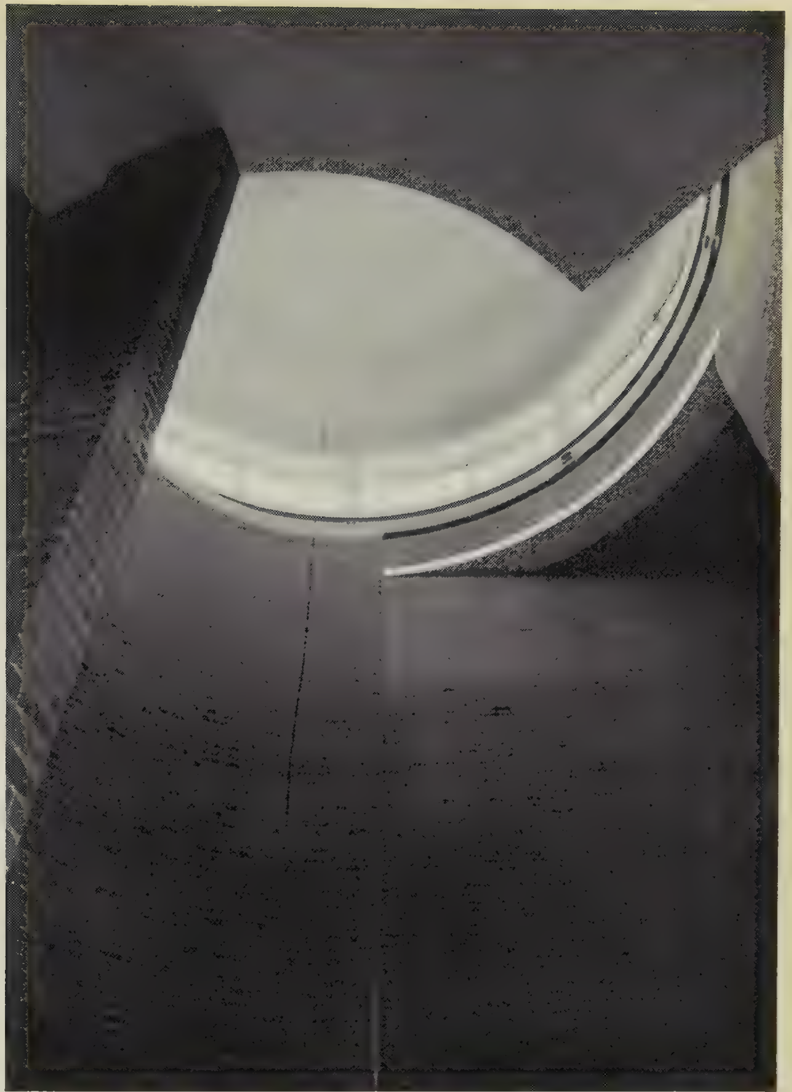




pag. 244/245

Normaal leslokaal	*Gang leslokalen-vleugel*
Centrale garderobe	*Natuurkundelokaal*



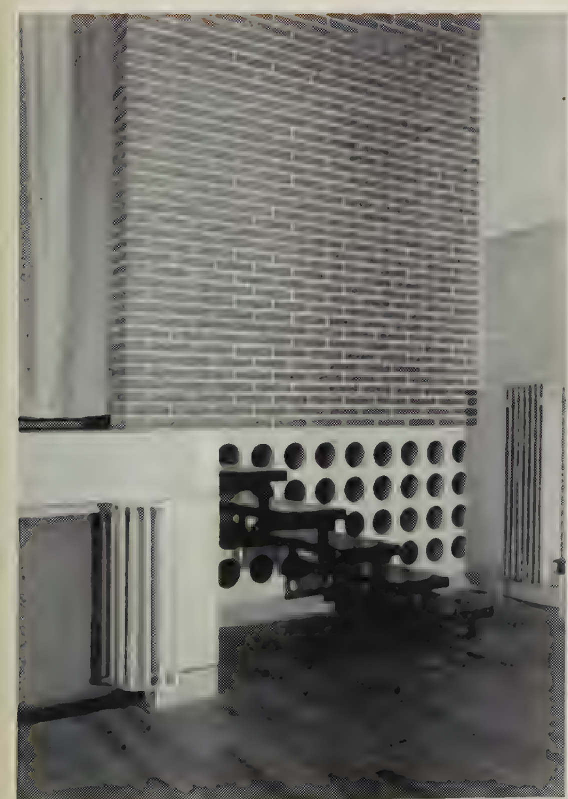


links *Lerarenkamer en gang in de vaklokalen-vleugel*

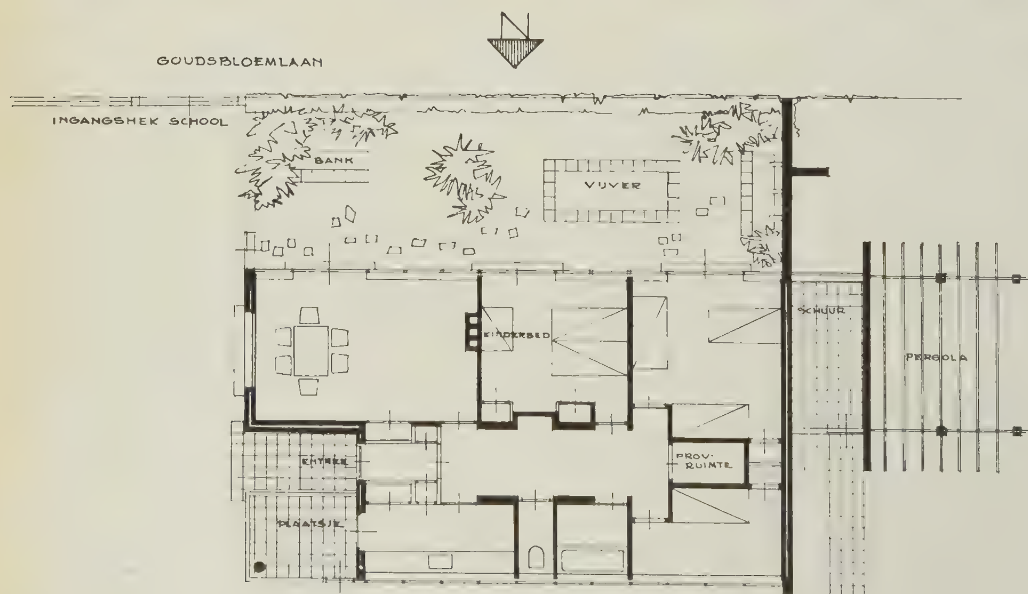
rechts *Koepel van trappenhuis gymnastiekvleugel*

Aula met detail toneelopgang



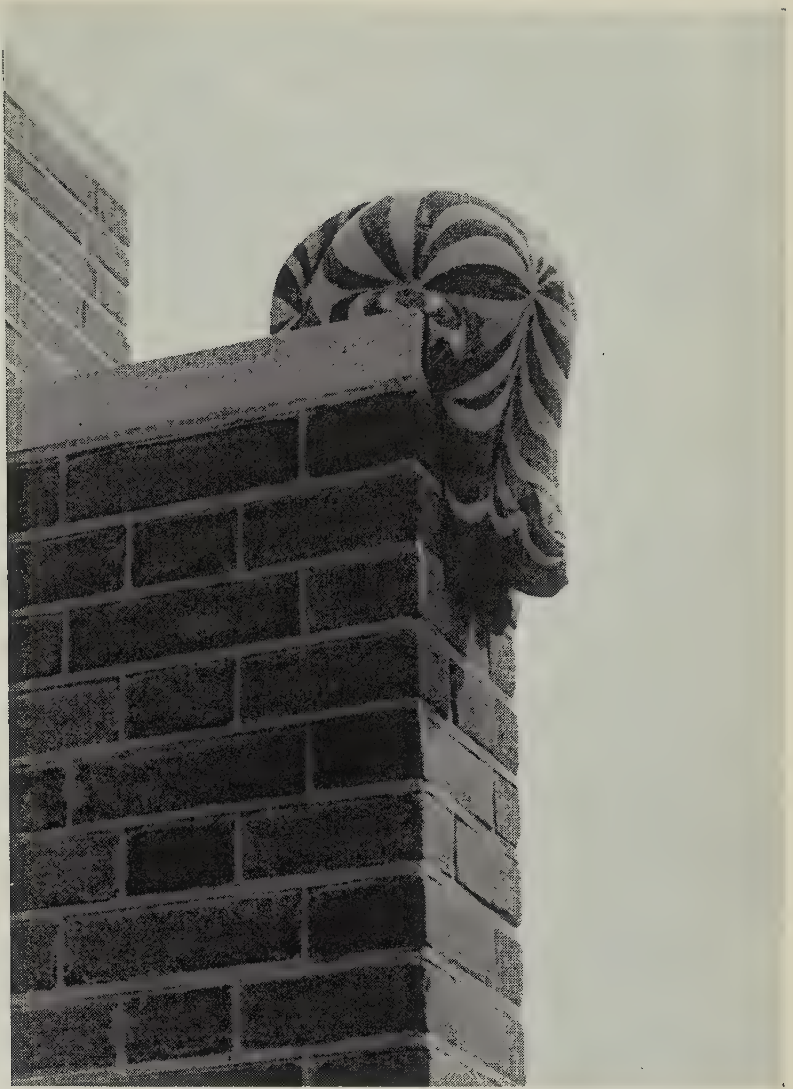


Conciergewoning
Plattegrond 1—200



rechts boven *Kat op steunbeer conciergewoning. Beeldhouwer A. van den IJssel (kat majolica gebakken, kleuren: geel, blauw, grijs*

rechts onder *Achterzijde conciergewoning*







Beeld van Rudi Rooyackers: twee estafette-lopers, waarvan de een de fakkel der wetenschap overreikt aan de ander.

onder *Gezicht op vaklokalen-vleugel*



Reliëf „De Emmausgangers" (ontwerp) van W. Couzijn 135 × 207 cm. op trapbordes

Vakantie-belevenissen

De redactie brengt, voor zover nodig, nog in herinnering dat op

1 november a.s.

de termijn sluit voor de inzending van schetsen en foto's, met notities of reisindrukken, door lezers medegebracht van vakantie.

Zij is — en met haar ongetwijfeld vele lezers — zeer verlangend naar het resultaat van deze eerste poging in die richting en zij vertrouwt gaarne dat in de loop van de maand oktober vele inzendingen zullen binnenkomen.

Redactie

Academie van Bouwkunst Amsterdam

Aan het einde van het cursusjaar 1955/56 zijn te Amsterdam met goed gevolg examens afgelegd

voor het diploma Architect V.B.O.,

door de heren D. E. Egli, Winterthur H. M. Fennis, Hilversum J. P. M. Goudeau, Amsterdam M. M. Grothausen, Amsterdam G. N. van der Gugten, Amsterdam G. J. de Haas, Naarden W. Maas, Schagen C. Molman, Amsterdam J. Th. F. Peters, Amsterdam J. A. Riesener, Amsterdam F. E. van Schaik, Amsterdam J. H. Stuffers, 's-Gravenhage H. Vriend, Amsterdam D. van Woerkom, Amsterdam

voor het diploma Architect H.B.O.,

door de heren D. C. Apon, Rotterdam P. Berger, Amsterdam A. J. ter Braak, Schiedam O. Greiner, Amsterdam M. de Jeu, Hengelo (O.) Wybe de Jong, Amsterdam W. F. Lugthart, Amsterdam K. J. van Nieukerken, 's-Gravenhage J. H. Ploeger, Amsterdam D. Romeijn, Amsterdam J. Splinter, Leiden R. R. J. van Straten, Leiden P. de Vletter, Amsterdam

In een plechtige zitting werden de diploma's op zaterdag 22 september j.l. uitgereikt in het gebouw van de Academie, Waterlooplein te Amsterdam.

De voorzitter, Architect A. Komter, opende daarna de tentoonstelling van de eindprojecten.

De studerenden van het V.B.O. vervaardigden twee projecten, n.l. een „Toneelschool te Amsterdam aan het Kleine-Gartmanplantsoen" onder leiding van een der ontwerpdocenten Architect Joh. A. Groenewegen, Ir K. F. G. Spruit of Architect P. Zanstra, en een „Bijkantoor van de PTT te Amsterdam", als zelfstandig project m.m.v. de mentors Architect A. Bodon, Ir F. Sevenhuijsen of Ir K. F. G. Spruit.

De studerenden van het H.B.O.-IIA werkten onder leiding van hun ontwerpdocent Ir J. W. C. Boks aan een „Luxe-Hotel te Amsterdam aan het Kleine-Gartmanplantsoen", die van het H.B.O.-IIB onder leiding van Architect D. Zuiderhoek aan „Natura Artis Magistra-Zoölogisch Museum en Congresgebouw te Amsterdam". Naast deze eindprojecten zijn eveneens tentoongesteld twee projecten „Opera te Amsterdam", waar enige studerenden o.l.v. Prof. Ir F. P. J. Peutz langere tijd aan hebben gewerkt.

De tentoonstelling is geopend tot 6 oktober 1956 op maandag t.m. vrijdag van 9—16 uur.

Brief uit Toronto

De redactie van „Forum" verzocht mij, naar aanleiding van een algemene brief gezonden aan verschillende vrienden in Holland, deze te mogen publiceren in haar blad.

Natuurlijk is het een plezierig gevoel te ervaren dat de inhoud van het geschrevene blijkbaar van dien aard is, dat het de moeite waard geacht wordt door meerdere mensen gelezen te worden. Toch blijf ikzelf dit een zeer hachelijke onderneming vinden, want waar is een objectieve maatstaf te vinden? Waar is in deze materie een enigszins zuiver beeld te geven, hoe de situatie hier werkelijk is? Hiertoe meen ik zeer beslist niet in staat te zijn. Alles wat ik doen kan is, te trachten de onvoldoende, zeer dunne scheidingslijn van twee elkaar doorkruisende volumen te beschrijven, waarbij het ene volume de totaliteit van het leven in Toronto — misschien mag ik zeggen Ontario, maar zeker niet Canada als geheel — is en het andere ikzelf ben. Bovendien krijgt u nog te lezen hoe het volume „ik" de doorsnijdingslijn belicht en verwerkt, hetgeen in wezen niet fair is, daar het andere volume niet bij machte is haar zienswijze uiteen te zetten. U krijgt dus een zeer subjectief beeld te zien, dat zeker aanvulling verdient van vele andere zijden.

Om te beginnen moet ik u dan enige persoonlijke gegevens verstrekken, opdat u weet vanuit welke kleine gezichtshoek ik in staat ben geweest het leven en werken hier te bekijken, waardoor mijn oordeel mede beïnvloed is.

Als 40-jarig man vertrok ik als architect naar Toronto en heb daar nu vier jaren geleefd en gewerkt. Zoals bekend verondersteld mag worden moet men praktisch in alles opnieuw beginnen. Deze vier jaren zijn een zware strijd geweest en ik kan niet zeggen dat het gevecht beslecht is. Al deze jaren heb ik als tekenaar kunnen werken op architectenbureaus en aanverwante instellingen, maar ik ben nog niet veel verder gekomen en met architectuur nog in het geheel niet in aanraking geweest.

Veelal moet het gevecht voor de newcomers op twee fronten tegelijk geleverd worden, het materiële en het psychische. Materieel hebben wij persoonlijk geen nood gekend, doordat veel vooruit goed uitgedokterd was en in de technische beroepen haast altijd werkmogelijkheden te vinden zijn. Dat neemt niet weg dat ook wij op dit punt onze zeer hachelijke momenten gekend hebben. Vele andere mensen hebben het echter maatschappelijk wel zeer moeilijk en wanneer men zich daar in Nederland ook maar een flauwe voorstelling van kon maken, zou de schrik u allen om het hart slaan. Geloof geen mooie brieven aan familieleden in Holland, het is meestal voor 90 % leugen. Procentsgewijze komt het merendeel in de loop der jaren wel op zijn pootjes terecht, maar dikwijls niet beter dan wat men vóór de emigratie gewend was.

Ik vergelijk hier met de Westeuropese landen; de andere Europese landen liggen buiten mijn gezichtskring en kunnen dus hierbij niet betrokken worden.

Het offer dat gebracht wordt is buiten alle verhouding tot de winst, die een emigratie eventueel kan afwerpen. Emigreren moest alleen toegestaan zijn voor jonge mensen zonder gezinnen en voor vluchtelingen, die geen andere keus meer hebben; voor alle anderen is het een poging tot zelfmoord. Dit kan niet hard genoeg geschreeuwd worden. Nog steeds luisteren te weinigen ernaar.

Misschien is de psychische strijd een nog hardere. Meestal hangt dit meer van de persoon in kwestie af. In het algemeen echter kan men wel zeggen dat deze strijd voor de meer of minder intellectueel georiënteerde mens haast onoverkomelijk is. Nog steeds weet ik niet of voor deze groep van mensen een uitweg bestaat of dat ze in het productie-proces reddeloos verloren zullen gaan. Wel weet ik dat de nood hoog is. Maar hierover dadelijk meer.

Ik geloof dat het niet gek is om vele verschijnselen in beginsel te zien vanuit klimatologische en geografische gesteldheid. Amerika en Canada zijn werelden met geweldige schaal, zowel in maat als in tegenstellingen. Ik heb geen eenheid, waar dan ook, kunnen ontdekken. Dit maakt het schrijven erover zo moeilijk. Wanneer ik het één beweer, doemt dadelijk het lijnrecht tegenovergestelde op. Men moet dit ervaren hebben om het ten volle te kunnen begrijpen. In Holland zijn we zo volkomen ingesteld op de kleine schaal en de geringe schommelingen in het leven, dat we het tenslotte kunnen overzien en er een richtsnoer voor ons leven uit kunnen puren.

Niets van dat alles hier. Het is geestelijk gesproken hier nog een grote chaos, soms met schoonheid, maar meer met afgrijselijkheid, waar geen enkel idee voorlopig nog vorm zal vinden. Zelfs in een stad als Toronto, deze afzichtelijke, geesteloze steenklomp, met zijn monotone uitgestrektheid, waar een anderhalf millioen mensen grasduinen om toch deze stad eén karakter te geven, is het Amerikaanse werelddeel in klimaat en landschap voelbaar. Niets gebeurt hier half en tegelijkertijd doet de mens alles half, omdat hij er nog niet boven staat. Het klimaat is hier heftig. Temperatuursschommelingen van 50 graden Fahrenheit in een enkele dag zijn hier geen zeldzaamheid. Deze heftige tegenstellingen schommelen een maand heen en weer. Voorjaar noemt men dat hier. Denkt u zich nu eens plotseling in de atmosfeer van het

lied „Im wunderschönen Monat Mai". Voorjaar in zijn beminnelijke en schroomvallige vorm, zoals dat ons soms zo vertrouwd is, bestaat hier niet. Van de winter gaat men plotseling over in een hete zomer. In enkele dagen barst de wereld open. Vanuit de haast tastbare dood leeft alles ineens heftig en overmatig.

Ook dit heeft een schoonheid, maar het is een harde. Als het stormt is het kort maar hevig. Onweders en regenbuien dito. Na onweders wordt het hier meestal warmer. Het landschap in deze hoek van Ontario is bijzonder mooi. Glooiend, wijd en door de landerijen enigszins geciviliseerd. Een paar honderd mijl noordelijker wordt het veel ruiger. Echter overal waar de menselijke activiteit optreedt is de eerste impressie die van een banale, verpieterde burgerlijkheid. Haast alles wat men hier ontmoet is vol grote tegenstellingen, zoals het klimaat ten voorbeeld geeft.

Toronto bijv., vanuit de hoogte gezien, bevat zeer veel groen. Nu zegt u, dat is in strijd met wat je zojuist beweerd hebt. Ogenschijnlijk ja. Het groen is echter te vinden in de woonwijken, waar men, behalve in zijn eigen buurt, weinig komt vanwege de grote uitgestrektheden. De hoofdwegen echter, waarlangs dagelijks millioenen mensen zich voortbewegen, zijn van een troosteloze, naargeestige banaliteit met veel holle dikdoenerij in reclames en show. Parken, zoals wij die kennen, bestaan hier niet. Door de stad lopen enkele riviertjes in ravijnen, die stedebouwkundig geheel niet in het plan zijn opgenomen. Deze ravijntjes zijn midden in de stad volkomen wildernis. Een verademing. Niet velen komen er. Men moet er zichzelf een weg door banen. Dus ook hier weer de grote tegenstelling.

In de zomermaanden kan men zich er echter niet in begeven vanwege de vele insecten, die je treiteren en tot wanhoop brengen. In de winter is het te koud of er ligt te veel sneeuw en slik. Dus slechts enkele maanden is het een oase voor de liefhebber. Wij hebben het geluk mogen smaken om tweemaal iets van het wilde, meer noordelijke deel van Ontario te zien, d.w.z. op de kaart is het nog vlak bij Toronto, maar in werkelijkheid is het voor Canada het begin van de onbewoonde en ongerepte Canadese wildernis. Ik kan u zeggen dat dit iets buitengewoons is. De vorige zomer brachten we een vakantieweek door aan een van de talloze Canadese meertjes. Dit is iets verrukkelijks. In een volkomen wilde natuur de gehele dag te vertoeven in een doodse stilte, d.w.z. afwezigheid van enige menselijke activiteit. In werkelijkheid is het hier niet stil. Het leven leeft hier, zoals reeds gezegd, zeer heftig zijn liefdes- en verdelgingszin uit. Voor de menselijke aanschouwing echter lijkt het in ieder geval harmonie. Gehele dagen een vertoeven aan het meer, doordat het 's zomers veelal te warm is voor andere activiteiten. Zoals we dat hier beleefd hebben is het naar Nederlandse maatstaven ondenkbaar.

Tegen deze achtergrond van klimaat en natuur wil ik trachten de menselijke activiteit en geestesgesteldheid te belichten. Doordat Canada zich dus eigenlijk sedert kort ontsluit, heeft de mens hier waarschijnlijk lange tijd vrij geïsoleerd geleefd met een vaag besef van de geweldige uitgestrektheid van zijn land, waaraan hij echter niet deelachtig kon zijn.

Ik meen dat ook dit weer die paradoxale tegenstrijdigheid in de menselijke geest tengevolge heeft gehad, die men overal ontmoet. Aan ene zijde een zeer kleinzielige bekrompenheid, maar tegelijkertijd de openheid en bereidheid tot grote expansie. In uitingen en daden is men voor geen kleintje vervaard. De resultaten zijn dan ook meestal kwantitatief enorm, maar kwalitatief zeer benepen. Toch meen ik zelfs in die enkele jaren, dat we hier zijn, een sprongsgewijze kwalitatieve verbetering te kunnen bespeuren. Dat is in ieder geval hoopgevend. Zeer veel moet er echter nog gebeuren.

Op geestelijk terrein, hier in het bijzonder het kerkelijk leven genomen, dat daartoe meen ik een goede maatstaf is, is men zeer bekrompen. Op heel enkele kleine groepen na, is dit leven hier vol starre vormen zonder inhoud. Het kerkelijk leven kan, doordat het dood is, het dagelijks leven niet doordringen of verheffen. De gezondste uiting acht ik de veel verspreide innerlijk onverschillige houding van de Canadees tegenover het kerkelijk leven. De kerk wordt, zoals vele andere sociale instellingen, in hoofdzaak gebruikt voor zakelijk belang, om relaties aan te knopen, enz. Wel moet ik zeggen dat men tegelijkertijd op sociaal terrein veel voor zijn groepsgenoten over heeft.

Het religieuze leven kan men, meen ik, wel beschouwen als een van de hoekstenen van de menselijke geest en activiteit. De geest, die hierin heerst, vindt men terug op elk levensgebied. Zo ook hier.

Het maatschappelijk leven geeft een soortgelijk beeld. Veel komt hier tot stand, maar veelal geestloos. Waarschijnlijk heeft men nog niet voldoende in de gaten, dat achter elke handeling een inhoud verborgen moet liggen. Iedere daad zonder geestelijke achtergrond is zinloos. Zo lijkt me dikwijls veel van wat hier gebeurt zinloos, omdat het oppervlakkig gebeurt. Misschien is het duidelijker wanneer ik „zin" vervang door „liefde". De mens en zijn werk worden hier beslist niet met liefde tegemoetgetreden.

Ik kan moeilijk onder woorden brengen welk een knagend en martelend gevoel dit dagelijks geeft. Het maakt het leven zinloos. Toch moet in kleine groepen deze liefde en openheid wel aanwezig zijn, want anders zou er ook geen ontwikkeling en groei mogelijk zijn en die zijn er toch wel. Misschien ligt de fout ook wel bij mij. Natuurlijk is het mogelijk dat ik de vormen hier niet versta. Maar daarnaast moet er toch iets universeels in de liefde schuilen, dat ieder verstaat. Neen, ik ben er zeker van dat ik dagelijks honderden dingen ontmoet, die werkelijk liefdeloos gebeuren. Alles gebeurt hier half en gammel, omdat er andere motieven aan de handelingen ten grondslag liggen. Zo wordt ook nooit de mens tegemoetgetreden als mens, maar alleen als object waar wat uitgeknepen moet worden. Valt er veel uit te knijpen dan is hij een reuzekerel, zo niet dan laat men hem links liggen. Zelfs beleefdheidsvormen komen dan niet meer in aanmerking.

Wat beleefdheidsvormen aangaat is men hier werkelijk bij het onbeschofte af. Weer moet ik erop wijzen dat dit een algemene impressie is, die men dagelijks ontvangt. Natuurlijk zijn er op alles wat ik zeg vele uitzonderingen.

Ik heb me wel eens afgevraagd hoe het komt dat de mens zich hier in zekere zin zo zonder respect voor zijn medemens gedraagt. Veelal is de grondtoon van het gedrag als volgt: de ander is het niet-ik, dus het komt er niet opaan. Dit is wel zeer primitief. Misschien komt het doordat het familieleven hier niet sterk ontwikkeld is. Ik krijg de indruk in vele gevallen dat het huwelijk hier ophoudt daar, waar aan de biologische functies is voldaan. Voor de rest leven man en vrouw hun eigen maatschappelijk leven, zowel in werk als in vrije tijd. De interesse voor de kinderen is dikwijls naar verhouding. Wanneer men zo in het leven staat, kan men dan meer verwachten dan alleen een denken aan eigen existentie? Familiebanden bestaan er weinig. Vele Europeanen lijden, naar mijn mening, door het gebrek aan waardering voor de menselijke waardigheid, dat de gemiddelde Canadees aan de dag legt. Ik heb hier meer gevoeld en begrepen van hoe grote culturele waarde het respect voor de medemens is dan ik ooit in Nederland ervaren zou hebben, daar het daar hoger ontwikkeld is.

In nauw verband met de geestelijke instelling van de mens hier tegenover de hem omringende wereld, zou ik graag iets over de persoonlijke vrijheid in dit land willen zeggen. Hier kom ik met een min of meer eigen opvatting voor de dag, die meen ik nogal lijnrecht staat tegenover de algemeen verbreide en heersende opvatting. Men meent n.l. in Europa dat Canada nog het land van grote vrijheid en ongebondenheid is. Hier is alles mogelijk, hier wordt men niet afgeremd door beperkende bepalingen, enz. Nu, ik beweer het absolute tegendeel! West-Europa kent, voor zover mij bekend is, groter vrijheid dan het Amerikaanse werelddeel, omdat het innerlijk rijper is. Het is waar, voor de zakenwereld zijn hier mogelijkheden, die elders niet meer zijn, doordat ieder vrij is een zaak op te zetten. Vergeet niet dat juist in deze wereld de kans op nekbrekerijen ook zeer groot is. Per slot van rekening blijft de groep zakenmensen procentsgewijs toch altijd nog klein in het huidige productieproces met zijn vraag naar millioenen arbeiders.

Onder de oppervlakkige schijn van vrijheid ligt echter een geheel andere tendenz verborgen, die ook waarschijnlijk meer in overeenstemming is met de ontwikkeling van een modern land. Mijn dagelijkse ervaring is, dat in dit werelddeel voor persoonlijke vrijheid nauwelijks plaats is. Ik bedoel vooral in het werken. Het heeft me zeer beziggehouden omdat het één van de dagelijks terugkerende, zeer onaangename gewaarwordingen is. Mijn zienswijze over dit onderwerp is ongeveer als volgt samengevat: Het werelddeel Amerika geeft mij

de impressie alsof het een op militaire wijze geregeerd deel van de wereld is. Dit zet zich door tot in de kleinste details van de samenleving. Wanneer men de verhoudingen en werkwijze van het militaire apparaat in het algemeen kent, heeft men aardig benaderd waar hier ook het burgerlijk leven van doortrokken is.

Wanneer ik hier de burgerlijke werkwijze met de militaire vergelijk, bedoel ik dat zuiver organisatorisch en niet kwalitatief, daar ik veronderstel dat het militaire apparaat in de hogere leiding zeer bewust een uitgestippeld doel nastreeft.

Heel het Canadese werkleven maakt een ongeordende en niet-doorwerkte indruk. Nergens vindt men een doordacht plan ten grondslag liggen aan een zeker doel. Dit is op elk gebied en tot in de kleinste details voelbaar. De hoofdoorzaken hiervan zijn, naar mijn mening, een te snelle ontwikkeling, waardoor niet voldoende krachten beschikbaar zijn, die boven hun werkstof staan. Te veel ongeschoolde arbeidskrachten, waaronder ik ook de Europese geschoolde en intellectuelen nu even reken, omdat ze onder gewijzigde omstandigheden moeten werken. Door dit alles worden te veel fouten gemaakt. In het algemeen is het zo dat de opgeworpen problemen op het ogenblik van dien aard zijn dat de Canadees ze niet overzien kan doordat hij nog niet voldoende ingesteld is om op deze schaal te werken.

Natuurlijk geldt dit niet alleen voor de Canadees, maar ik moet hem hier die verantwoording op zich laten nemen omdat hij de touwtjes in handen wil blijven houden. Het is zeer moeilijk voor een newcomer een goede leidinggevende positie te verkrijgen, terwijl er eigenlijk schreeuwend gebrek aan leidinggevende krachten bestaat. Veel te veel uitstekende krachten zitten in ondergeschikte banen, waardoor ze geen ontplooiïngsmogelijkheden hebben. De newcomers zijn gezocht, omdat ze veelal goedkope eersteklas werkkrachten zijn. Het zijn ideale werk-koelies. Ze worden echter kort gehouden. Vraag niet wat dit aan deze mensen aan innerlijke strijd kost. Bij zeer vele Europese intellectuelen is hierdoor een grote verslagenheid te bespeuren en het brengt een psychische gespletenheid teweeg.

Vele newcomers, die naar Canada gekomen zijn met een zeker idealisme om hier iets nieuws op te kunnen bouwen en niet alleen voor de dollars hierheen getrokken zijn, hebben veelal het gevoel een verkeerde stap gedaan te hebben en hun leven vergooid te hebben.

Denkt u zich dat eens levendig in: terwijl men meent een stap te doen, waardoor men na verloop van enige tijd een ruimere gelegenheid krijgt tot zelfontplooiïng, moet men ervaren dat deze gelegenheid volkomen afwezig is; hoe moet men zich dan wel voelen? Zo is het heel dikwijls gesteld.

Er is in wezen geen vraag en geen belangstelling voor Europese culturele waarden. Men wantrouwt het en wijst het af, zodra het ingrijpt in eigen leven. Het z.g. openstaan voor Europese waarden is schijn en berust op snobisme. Ik zou zelfs zover willen gaan met te beweren dat onze beste waarden hier doodeenvoudig niet bestaan. Hoe wil een mens verder leven dan van brood alleen, wanneer hem voor de rest het zwijgen wordt opgelegd? Dit is onze psychische strijd, waar ons geslacht waarschijnlijk aan te gronde gaat. Tegen dit punt wordt te weinig gewaarschuwd.

Nogmaals adviseer ik ten sterkste, blijft in eigen land met uw eigenwaan: hier wordt u er van ontdaan.

Een andere factor, die zeer belemmerend werkt op de vrije ontplooiïngsmogelijkheden van de mens, is dat hier, naar ik meen sterker dan in Europa, alles veel meer gestandaardiseerd en gemechaniseerd is. Men is niet vrij meer iets naar eigen inzicht op te lossen, want dan komt men in botsing met gestandaardiseerde producten. Ook is men niet erg geneigd van genormaliseerde werkmethoden en traditionele constructies af te stappen. Het werken verloopt door deze factoren meer volgens een receptenboek, dan dat de typisch menselijke eigenschap van het constructief denken te hulp geroepen wordt. Bovendien wordt, naar mijn idee, het werken hierdoor moeilijker gemaakt, want men moet over veel parate kennis beschikken. Het begrip en inzicht, dat achter de feitenkennis verscholen ligt, gaat, voor zover ik het beoordelen kan, veelal aan de Canadees voorbij. Ik vermoed dat hiervoor een zekere rijpheid nodig is, waarover de gemiddelde Canadees nog niet beschikt. Zeer duidelijk komt dit ook uit in zijn werkmethode. Men begint hier maar te werken zonder enige voorafgaande planning. Vraag niet wat dit aan verloren arbeid kost, om maar te zwijgen van verspilde energie en geld. Aan de resultaten is het voelbaar en het nageslacht zit met de verknoeide mogelijkheden. Al deze dingen zijn voor vele Europeanen moeilijk te verwerken.

Nu de oorzaken hiervan, zoals ik ze op het ogenblik zie. Zonder historische achtergrond is men hier vrij plotseling in een moderne samenleving geplonsd. Dit is te begrijpen wanneer men in ogenschouw neemt dat de bevolkingstoename zeer snel gaat en men tevens in een tijdperk van enorme technische en wetenschappelijke ontwikkeling leeft.

Over dit onderwerp, u allen overbekend, hoef ik hier niet verder uit te weiden. Maar wel is er een verschil in houding tegenover dit gebeuren tussen Europa en Amerika. De Europeaan staat er critischer tegenover en onderkent de grote gevaren voor de menselijke samenleving in het algemeen en voor de individuele menselijke natuur in het bijzonder. Hier echter ziet men alleen de grote mogelijkheden van een hoog opgevoerde technische en wetenschappelijke samenleving, zonder ook maar te vermoeden dat er grote gevaren bestaan de specifiek menselijke natuur van vrije ontplooiing en scheppend vermogen te degraderen tot een slavennatuur; of, anders gezegd, de enige opening die de evolutie in het wezen mens gelaten heeft tot verdere ontwikkeling, te degraderen tot een soort instinctieve bijenstaat, waarin alles tot in eeuwigheid van dagen volgens hetzelfde schema zal verlopen. Lees hierover Julian Huxley's „Man in the modern world". Ik meen dat de kern van de onvoldaanheid van de huidige mens in deze materie moet liggen. Bewust of onbewust verzet de menselijke natuur zich momenteel nog tegen knechting van zijn vrije ontplooiïngsmogelijkheid, totdat het misschien niet meer kan. Wanneer de mens zijn eigen evolutie afsluit (daartoe schijnt hij in staat te zijn) is het afgelopen met het schoonste resultaat, dat de schepping opgeleverd heeft, n.l. het zichzelf aan- en doorschouwen door middel van de mens.

Misschien klinkt het wat hoogmoedig onszelf als een van de weinige, of misschien wel de enige mogelijkheid in het gehele heelal daartoe in staat te achten, maar het schijnt volgens menselijk wetenschappelijke maatstaven op het ogenblik niet veel anders gezien te kunnen worden. Maar kom, laat ik hierover ophouden, ik zou me misschien maar te zeer op glad ijs begeven en dingen beweren, die een vakman direct als grote nonsens zou kwalificeren. In ieder geval is het voor de grote massa hier zo, dat al het technische zonder voorbehoud met enthousiasme en optimisme aanvaard wordt, zonder ook maar in het minst enige nadelen bewust te willen onderkennen. Toch is het grappig ook hierin weer te zien hoe het bloed kruipt, waar het niet gaan kan. Meer dan eens ziet men een massaproduct, dat in wezen goed en af is. Wat doet dan die gare mens? Het bevredigt hem niet, dus gaat hij er een klein beetje aan prutsen om het te onderscheiden van 's buurmans product en het een zogenaamd persoonlijk tintje te geven. Meestal slaan deze toevoegingen of wijzigingen als een tang op een varken, maar dat doet er niet toe, hij heeft in ieder geval zijn specifiek individueel menselijke vrije natuur gered, al is het op nog zo'n armetierige wijze.

Ik wil hier toch nog even trachten duidelijk te maken dat, wanneer ik over onze persoonlijke en menselijke vrijheid spreek, ik geen oordeel wil uitspreken of de mens al dan niet een vrije keuze of vrije wil heeft. Daar zitten zoveel aspecten aan, die hier begrijpelijkerwijs achterwege moeten blijven, ook al omdat ik totaal onbevoegd ben hierover een uitspraak te doen. Wanneer ik hier over vrijheid spreek bedoel ik dit zuiver in de vorm, die de evolutie van al het leven laat zien en waarin alleen de mens tot heden geen doodlopende gang vertoont, maar waarin hij zichzelf zou kunnen brengen door zichzelf foutief te richten, waardoor, vanuit het standpunt der vrije evolutie, een degeneratieverschijnsel zou kunnen optreden. Ongelukkigerwijs heeft geen mens het juiste inzicht om te weten hoe ons menselijk leven te richten om tot de zogenaamde Übermensch te komen.

Ik hoop door deze nog summier neergeschreven gedachten enigszins duidelijk te hebben gemaakt wat mij constant bezighoudt.

Om nu weer op het leven hier in Canada terug te komen, zou ik iets willen zeggen over de levensstandaard. Het Amerikaanse werelddeel staat bekend in vergelijking met Europa om zijn hogere levensstandaard. Voor Canada ben ik het daar zeker niet

mee eens. Het beste, wat men zeggen kan is, dat de levensstandaard in beide werelddelen verschillend is, hetgeen overigens steeds meer genivelleerd zal worden, wanneer Europa althans nog levenskrachtig genoeg zal blijven om in het wereldgebeuren mede te doen. Vergeef mij het steeds generaliseren van de twee werelddelen, alsof ik niet zou erkennen dat ieder werelddeel op zichzelf reeds een complex van grote onderscheidingen heeft. Maar alleen door het hier negéren van al deze onderlinge verschillen is het misschien mogelijk enkele mij opgevallen details te belichten. Wanneer men nu de levensstandaard uit wil drukken in auto's, ijskasten en badkamers, televisie, enz., ja, dan is de levensstandaard hier hoger. Dit lijkt me echter een onjuiste maatstaf. Denk er om dat ik hier niet over cultuur spreek, hoewel het grensgebied moeilijk te onderscheiden is. De voornoemde voorwerpen veraangenamen en vergemakkelijken het leven natuurlijk. Er staat echter een groot nadeel tegenover. Dit betreft in hoofdzaak auto's. Het bezit van een auto is veelal een noodzakelijk kwaad. De meeste mensen moeten hem hebben voor hun werk vanwege de grote afstanden, maar financieel is het heel dikwijls een te zware last. Over het geheel genomen leeft men hier maatschappelijk gesproken ver boven zijn stand, zodat men veelal de slaaf van zijn bezittingen is en te veel zorgen heeft om de touwtjes aan elkaar te knopen. Daardoor zijn mannen, zowel als vrouwen, altijd maar aan het sloven en zwoegen om dit schijnniveau op te houden.

Om nu andere punten te noemen, moet ik veelal constateren dat zeker in Nederland de levensstandaard hoger is. Neem het punt verkeer b.v.: Canada, nog een jong land, heeft natuurlijk nog niet het uitgebreide verkeersnet dat Nederland kent. Wanneer men dus geen auto heeft, kan men zich moeilijker van de ene naar de andere stad verplaatsen dan in Nederland. De frekwentie is veel geringer. De wegen zijn goed maar overvol met auto's, zeker in de buurt van de grote steden. Op de zomer week-ends kost het soms uren om de stad in- en uit te komen. Naast deze grote wegen is hoegenaamd niets, waar de mens zich kan begeven. In dit gedeelte van Ontario, waar veel landbouw en veeteelt is, is alles omgeven door hekken. Ik meende eindelijk bij het verlaten van Nederland verlost te zijn van deze eeuwige hekkengeschiedenis. Hier is het erger. Meer naar het noorden toe weliswaar geen hekken, maar wildernis, waar men zich niet zonder gevaar voor verdwalen in kan begeven.

Ook meen ik dat in de dagelijkse benodigdheden de levensstandaard hier een stuk beneden het Nederlandse peil ligt. Neem bijv. de kwaliteit van de levensmiddelen als groente, fruit en vlees. Groente altijd hard. Vlees snijden kunnen ze hier niet. Een beest wordt alleen maar in stukken gehakt, zodat botten en vellen overal doorheen zwerven. De uitgebreide keuze en verfijnde kwaliteit van gebak en chocoladewaren kent men hier niet. Ik moet toegeven dat de Nederlandse standaard wat dit betreft waarschijnlijk wel wat al te zeer op een verwende smaak is gebaseerd. De Kerst- en Paasétalages op 't gebied van versnaperingen komen bij vergelijking niet in tel.

Ook wat kleding betreft, vinden we hetzelfde verschijnsel. Kinderkleding weinig keus, veelal uniform. Kwaliteit van alle kleding is slecht. Meestal beroerd. Te veel massaproductie. Kleding is hier goedkoper dan in Holland, maar er staat tegenover dat men twee- of driemaal zo snel alles versleten heeft. De totale uitgaven voor kleding zijn dus zeker niet minder dan in Holland.

Dit alles zou nog niet zo erg zijn als men wist dat het niet anders kon. M.i. is daarvan echter geen sprake. Het is wederom de levensbeschouwing, die hieraan ten grondslag ligt. Snel geld maken ten koste van andere mensen en materiaal. In wezen dus liefdeloos. Wat moet de mens zich hier dan toch eigenlijk innerlijk arm voelen.

Dit over enkele, algemeen in het oog lopende punten, de levensstandaard betreffende. Natuurlijk is er meer over te vertellen, maar dan ontvangt u deze brief nooit.

Nu een paar woorden over het onderwijs. Onze indruk over het onderwijs is in het algemeen gunstig. Wel vermoed ik dat de steden een gunstiger aspect vertonen dan het platteland. Ook kunnen wij voorlopig alleen iets mededelen over het lager onderwijs, daar we dat van onze kinderen meemaken. Het onderwijs is hier totaal anders ingericht dan in Nederland. Maar onze indruk is dat reeds op de lagere school meer een algemeen overzicht gegeven wordt van alles wat de wereld biedt. Er wordt de kinderen op summiere wijze bijgebracht welke plaats wij in het universum innemen. Ook worden de kinderen meer op het sociale leven afgestemd, dan bij mijn weten in Holland gebeurt. Ze worden niet volgepropt met allemaal theoretische kennis, maar ze weten zich dikwijls beter voor te doen in het praktische leven dan de Nederlandse jeugd, die dikwijls in dat leven staat te schutteren, zelfs op oudere leeftijd. Natuurlijk heeft iedere vorm van onderwijs zijn voor- en nadelen. Het niet voldoende beseffen van gebrek aan deugdelijke kennis maakt de mens aan de ene kant vrijer, maar aan de andere kant dikwijls ongepast brutaler. Misschien is dit voor het zelfbehoud beter.

Handenarbeid als tekenen, boetseren en knutselen en het aanschouwelijk voorstellen en zelf verwerkelijken van andere leerstof in deze arbeid is zeer fris en heeft mijn hart gestolen. Zover mij bekend, wordt tekenen, schilderen, boetseren, enz. geheel aan de vrije fantasie van de kinderen overgelaten. Al deze arbeid geschiedt op grote schaal en de kinderen werken niet zo peuterig, als wij dat gewend waren te doen. Dikwijls komen de kinderen thuis met grote vellen volgeklodderd met vrije voorstellingen. Ook illustreren ze eigen belevenissen, als verhalen, vakanties, enz.

Met straffen uitdelen zijn ze hier zeer ouderwets. De stok wordt niet gespaard. Een punt dat ons niet aanstaat is dat men ook op de openbare scholen de kinderen godsdienst inpompt op de dorre en wanstaltige manier, zoals geen modern mens dat meer kan slikken. In het kinderbrein geeft dat dan natuurlijk verwarring, wanneer ze van de ouders andere dingen vernemen. Ook wordt naar ons gevoel te veel gewerkt om de kinderen een nationaal bewustzijn bij te brengen. Iedere dag wordt er gebeden en het Engelse volkslied gezongen. (Bij elke openbare uiting in Canada wordt het Engelse volkslied gespeeld.) Godsdienst en nationaliteitsgevoel worden bij het onderwijs te veel naar voren gebracht.

Als totaal hebben wij sterk het gevoel dat er op het ogenblik een frisse geest in het onderwijs schuilt. Moge dit in de toekomst voor Canada zijn vruchten afwerpen, want het heeft die hard nodig. Dit doet me nog even een ander punt opwerpen. Men zal geneigd zijn te denken dat al de emigranten, waaronder vooral de intellectuelen, een snelle verandering ten goede aan het Canadees geestelijk leven zouden kunnen bewerkstelligen. Natuurlijk zal dat op de lange duur ook wel gebeuren. Maar Canada zelf als geheel, niet de regering, wijst zeer veel af. Vandaar dat ook een groot percentage ieder jaar weer afvloeit naar de U.S.A. en hieronder vooral het intellect, omdat de States meer mogelijkheden bieden dan Canada. Ik heb hier enkele statistische gegevens van de regering over het bevolkingsverloop over tien jaren van 1941 tot 1951.

Bevolking	1941:	11.507.000
	1951:	14.009.000
Natuurlijke toename:		2.000.000
netto migratie:	immigratie	548.000
	emigratie	388.000
		160.000

Dat geeft per jaar 16.000.
Hiervan waren 6000 afhankelijken.
De arbeidsmarkt is dus door deze fluctuatie in die jaren maar met 10.000 per jaar aan vreemdelingen toegenomen.

Over het uitgaansleven kan ik niet veel vertellen, daar we nog niet in de gelegenheid zijn geweest daaraan veel deel te nemen. Het totale aspect is echter snel geschetst. De goede dingen in Toronto op het gebied van muziek, dans en toneel zijn allemaal import uit Europa en de States. Dat gehalte mag ik dus als bekend veronderstellen. Het optreden van buitenlandse artisten en gezelschappen neemt geleidelijk in veelvuldigheid toe. Goede zalen voor uitvoeringen zijn hier echter niet. Zal wel spoedig komen. Buitenlandse schilderijententoonstellingen komen ook geregeld meer hier. Eigen Canadese kunst is over het geheel nog op een laag peil. Er wordt echter hard en met enthousiasme gewerkt.

Het Toronto Symphonie-orkest is uitgesproken slecht. Er zijn hier zeker zeer te waarderen solisten, trio's en kwartetten. Beroepstoneel bestaat hier nog niet. Wel een paar heel goede amateurgezelschappen. De Stratford-spelen ieder jaar (dit jaar voor de derde maal) beloven zoiets als Bayreuth te worden. De balletgroepen zijn nog niet geweldig, maar er is zeer veel belangstelling voor.

De schilderkunst lijkt me nog niet de moeite waard.

Het best kan ik de radioprogramma's op het gebied van muziek beoordelen, daar we die vrij regelmatig beluisteren. Naast veel rommel, zoals overal elders, worden ook veel goede programma's uitgezonden, waarvan het overgrote deel grammofoonplaten. Ons is bepaald de programmakeuze in de loop der tijden opgevallen en die is dan ook vermeldenswaard. Favoriete componisten zijn hier Händel, Wagner en Tsjaikowski (men kan dagelijks „Sleeping Beauty" horen). Ook moderne componisten als Bartók kan men hier geregeld beluisteren. Verder hoort men natuurlijk veel Engelse en Amerikaanse muziek. Ook het Amsterdams Concertgebouw Orkest kunnen we hier vrij geregeld op platen horen. Andere componisten horen we zo ongeveer gelijk verdeeld als in Nederland. Bach kan men hier beslist niet spelen. Deze componist horen we ook zelden op platen uitzenden.

Nu rest mij nog het punt architectuur.

Het is moeilijk de Europeaan een juist beeld te geven van de stand van zaken op dit gebied. Het aspect is veelal te chaotisch om veel positiefs te kunnen mededelen. Wel is het mogelijk om enkele bestaande situaties te schetsen en daaruit de gevolgen te belichten. Wederom spreek ik alleen over Toronto en dat wat ik opgevangen heb over de provincie Ontario. De architectuur van British Columbia schijnt weer vanuit een ander standpunt belicht te moeten worden, naar ik vernomen heb, maar dat moet ik als voor mij onbekend achterwege laten.

Eerst dan een enkel woord over de stedebouw, zonder welke geen architectonisch object kan floreren, wanneer daar geen aandacht aan besteed wordt. Helaas moet ik zeggen dat er op stedebouwkundig gebied praktisch nog niets gedaan wordt. Wel wordt het gemis hieraan in vakkundige kringen sterk gevoeld en wordt het vak op de School of Architecture wel onderwezen; de jongere generatie is zeker doordrongen en op de hoogte van de mogelijkheden. Maar wel speciaal op dit terrein is het in dit land nog zeer moeilijk om de overbrugging te vinden tussen de kennis en suggesties en de maatschappelijk bestaande situaties. Er is zeer zeker nog een tekort aan voldoend geschoolde vakmensen en gemeentediensten, die zich met dit onderwerp bezig houden. Voor een stad als Toronto is dat in de huidige situatie fataal. Er bestaan geen uitbreidingsplannen voor de stad. De snelle ontwikkeling schijnt niet bijgehouden te kunnen worden met het gevolg dat men alles maar laat schieten. Alles wat gebeurt is lapwerk en een achter de feiten aanhollen. Zoals bekend, beïnvloedt de politieke situatie van een volk of stad veelal de stedebouw. Hoewel ik hiervan niet op de hoogte ben is het me wel duidelijk dat bij de stedebouwkundige ontwikkeling hier alleen nog maar het eigenbelang een rol speelt en het algemeen belang en het belang-op-de-lange-duur verwaarloosd wordt. Reeds jaren geleden hebben verschillende gauwdieven, die de ontwikkeling voorzagen, maar geen deskundigen zijn, al het vrije land in en om Toronto opgekocht. Samen met de eigenbouwers bouwen deze makelaars nu alles vrijwel zonder planning vol.

Men moet n.l. weten dat het bouwen van woningen en woonwijken hier vrijwel niet in handen is of komt van architecten. Deze laatsten schijnen zich, hoewel ze zich bewust zijn van de foutieve gang van zaken, uit financiële overwegingen niet te interesseren voor de woningbouw. Geheel duidelijk is me dat nog steeds niet. Ook is het mogelijk dat ze niet bij machte zijn veel verandering aan te brengen in deze bestaande situatie.

Ten dele kan ik dat volgen, omdat er beunhazen zijn die voor $ 10.— een plan verkopen aan de bouwers. Hierin worden ze min of meer door de overheid voorgegaan. Er is hier n.l. een instelling, de N.H.A. (National Housing Act) die, met het doel voor ogen van woningverbetering, ten voorbeeld boekjes van z.g. goede ontwerpen als richtsnoer uitgeeft. Dit is natuurlijk een welkome bron voor de eigenbouwers en bouwlustige cliënten. De grote fout wordt echter gemaakt dat men een geheel plan met alle werktekeningen voor $ 10.— kan kopen, zodat de bouwers een hele wijk kunnen volpoten door enkele plannen te kopen. Varianten worden dan gemaakt door eisen van kooplustigen of door niet essentiële toevoegingen, die er architectonisch gesproken altijd naast zijn. Verdere varianten worden aangebracht door het toepassen van verschillende materialen en meestal vloekende en schreeuwende kleuren. Bij deze woningbouw bekommert men zich in het geheel niet om bouwkundig detailleren, zodat het resultaat veelal armetierig en kwalitatief slecht is.

Op deze wijze breiden zich op het ogenblik steden en dorpen als olievlekken uit. Het totale aspect is dan ook veelal een troosteloze, eindeloze zee van chaotisch dooreengeworpen, gekleurde daken.

Dit gedeelte van het bouwen bevat dus het wonen, bestaande uit bungalows, 1½ storey houses, 2 storey houses, duplex houses en apartment buildings. Gelukkig is er een enkel positief aspect bij deze woningbouw te vermelden. De bevolking stelt n.l. ook zijn eisen, al zijn het dan geen zuiver architectonische. Hoewel de huizen meestal te dicht naast elkaar staan, zijn over het geheel de woonwijken vrij ruim door de tamelijk brede straten en voortuinen. Speciale recreatiemogelijkheden worden echter vrijwel nooit in een plan opgenomen. Een verademend traditioneel element is het alles bindende grasveld voor ieder huis, zonder de benauwenis van de eeuwige hekjes zoals we dat in Nederland kennen.

Via deze summiere aanduiding van stedebouw en woningbouw kom ik meer op het gebied van de eigenlijke architectuur (tenminste daar, waar men hier meent dat het begint). Ook hier nog een heterogene situatie. Wanneer ik het goed zie heeft hier de laatste oorlog een duidelijke scheidslijn doen ontstaan. De architectenvereniging bestond reeds een halve eeuw. Maar wat hier de oudere architecten zijn, is over het geheel niet veel waard, d.w.z. zuiver architectonisch gesproken. Wel zijn het dikwijls goede bouwkundigen en zakenlieden. Architectuur heeft voor hen dan ook niets met kunst en levensbeschouwing te maken. Ze zouden gewoonweg niet weten waarover gesproken wordt als men ze daarover zou polsen. Daar deze groep voor het merendeel de touwtjes nog in handen heeft, is het te begrijpen hoe het huidige architectonische beeld eruit ziet. Daarnaast is echter een jongere groep, die zeer zeker niet onderdoet voor wat onze Westerse wereld aan architectonisch talent oplevert. Dit is voor Toronto en deze provincie hoofdzakelijk te danken aan de School of Architecture onder de stimulerende leiding van de oorspronkelijk Nieuw-Zeelandse prof. Arthur. Het werk uit deze school is zeer modern en in hoofdzaak geïnspireerd op Amerika, en wel de topfiguren van daar, zoals Wright, Gropius, Breuer, Neutra en heden vooral Mies van der Rohe. Ook Skandinavische invloed is merkbaar, vooral voor het meubel en interieur.

Dit alles dateert echter van na de oorlog. Helaas zijn er nog te weinig van deze jongere architecten zelfstandig gevestigd. Het vestigen lijkt me hier nog veel moeilijker dan bijv. in Nederland, daar het hier nog veel meer afhangt van het hebben van geld en relaties. Vele van de bekwame jongere architecten worden dan ook opgeslokt door de grote ouderwetse en militair ingestelde oudere bureaus, waar ze geen schijn van kans hebben hun talenten te tonen. Daar zijn ze niet meer dan bouwkundig tekenaar, hetzelfde euvel dus, waar wij newcomers nog meer onder gebukt gaan.

Wanneer men dit proces een beetje berustend en beschouwend wil bekijken is het natuurlijk te begrijpen. Het ontwikkelingsproces van een jong land heeft zijn tijd nodig, al gaat het hier vrij snel. Het valt echter niet mee om juist in deze tussenperiode te moeten leven. Veel talent gaat hierdoor verloren. Hier is dus veelal conservatisme, macht en onwil en ook onkunde van de bevolking, waardoor veel talent verloren gaat, terwijl, voor zover ik het kan beoordelen, in Nederland zoveel talent verloren gaat door gebrek aan arbeidsmogelijkheid voor de verhoudingsgewijze te veel architecten.

Ook nog een enkel woord over de overheidsbemoeiïngen. Op het platteland zijn die vrijwel nihil, hetgeen zijn bezwaren heeft, daar in die gebieden veelal door onkundigen wordt gebouwd. De stad Toronto daarentegen is met zijn voorschriften en regelingen bureaucratischer dan we ooit in Nederland zouden kennen en daarbij hopeloos verouderd. Geneigdheid om het te veranderen bestaat er hoegenaamd niet, daar dat inspanning kost. Over het geheel is de Canadees lui en op zijn gemak gesteld, daar het leven voor hem hier te gemakkelijk is, in tegenstelling tot dat van de newcomer. Op elk levensterrein is het voelbaar dat de Canadees het in zeker opzicht maatschappelijk gemakkelijk heeft. Een gevolg hiervan is dat bijv. kwaliteit en service bar slecht zijn. Men brengt toch alles wel aan de man, dus waarom zich inspannen en het beter doen?

Om een voorbeeld te noemen op ons gebied. Een collega diende eens een ontwerp in met een voorgespannen betonconstructie. Dit werd afgekeurd omdat er

niemand in staat was dit te berekenen en te controleren. Het is helaas bedroevend.

Nu nog een enkel woord over de architectonische verschijningsvorm. Uit het voorgaande zal duidelijk zijn dat de maatschappelijke constellatie de architectuur sterk beïnvloedt. Er ontstaat dan ook nog zeer veel dat stedebouwkundig en architectonisch niet de moeite waard is te beschrijven. Dit is te meer jammer daar juist nu zovele kolossale en kapitale gebouwen verrijzen, vooral bankgebouwen, verzekeringsgebouwen, hospitalen, scholen, enz. Toch zou ik de architectuur onrecht aandoen wanneer ik niet zou vermelden dat, ondanks de belemmerende omstandigheden, toch ook werken tot stand komen die zeer zeker de moeite waard zijn.

Dan moet ik hier vooral noemen de industriebouw. Dit is waarschijnlijk een vrijere sector en het is in het belang van een bedrijf zoveel mogelijk up to date te zijn, zowel wat outillage als verschijningsvorm betreft. Hier is de architectonische beelding dan ook werkelijk veelal op een hoog peil. Ik geloof dat de architect hier in wezen het meest geschikt is voor dit soort werk. Men peutert hier niet en besteedt niet zoveel aandacht aan de verfijnde details, factoren die voor utiliteitsbouw dan ook meestal achterwege kunnen blijven.

Ik zou hieraan nog een algemene opmerking willen vastknopen, die misschien voor de Nederlandse architect van nut kan zijn, hoewel ik weet dat hij zich bewust is van wat ik hier ga noemen. Nu ik zo een vier jaar uit Nederland weg ben, is het te begrijpen dat ik ook haar architectuur meer op een afstand ga zien. Door „Forum" blijf ik min of meer op de hoogte wat er zoal gebeurt. Wederom moet ik generaliseren. Door het vele zien van de Amerikaanse tijdschriften en het leven in een soortgelijke omgeving, moet ik herhaaldelijk constateren bij vergelijking, dat de Amerikaanse architectuur dikwijls getuigt van een forse greep en visie. Dit mis ik veelal in de Nederlandse architectuur. Dikwijls voel ik daarin te veel een gepeuter. Ik geloof dat het me duidelijk is hoe dat komt. Ik meen dat vele Nederlandse architecten meer kunnen geven dan waartoe ze in hun projecten geroepen zijn. Het gevolg is dat ze te veel willen geven en daardoor hun kracht verspillen, te veel gaan peuteren en het grote geheel uit het oog verliezen. Zeer goed werd dit uitgedrukt in een artikel in „Forum" (No 1/1954) van de Zwitserse dichter-architect Max Frisch, die enige jaren in de U.S.A. vertoefd heeft en daarna vanuit deze gezichtshoek de architectuur van zijn vaderland belicht. Dit artikel kan ik geheel onderschrijven en ik meen, zoals de redactie van „Forum" ook zelf vermeldt, dat het ook voor Nederland geldt, misschien zelfs nog meer. Ik heb dikwijls het gevoel dat de Nederlandse architectuur op het ogenblik niet zeer sterk is in vormkracht. Ik hoop dan ook dat de huidige voorspoedige tijd in Nederland ook in de architectuur voelbaar zal worden en dat de Nederlandse architect in staat gesteld mag worden om te tonen dat hij groot weet te denken.

Ik geloof hiermee aan het eind van mijn lange brief en de, nog steeds summiere, aanduidingen gekomen te zijn.

Ab Schöne

Boekbespreking

Nederlandse architectuur, Uitgevoerde werken van bouwkundige ingenieurs, in opdracht van de Vereniging van Delftse ingenieurs, afd. B.I., verschenen bij N.V. Uitgeverij „Argus", Amsterdam, 1956. *f* 45,—.

Zoals er goede en slechte dokters, goede en slechte letterkundigen, goede en slechte schilders bestaan, zo vindt men ook goede en slechte architecten. Althans, dat zou men zo denken. In een deel van de Nederlandse architectenwereld schijnt men daar anders over te oordelen: hier maakt men tevens een onderscheid tussen bouwkundige ingenieurs en „andere" architecten. Die „andere" architecten hebben een „andere" opleiding gehad en „andere" werken ontworpen, waarover in „Nederlandse architectuur, uitgevoerde werken van Bouwkundige ingenieurs", niet wordt gerept.

Ik heb iets tegen die titel: of nu *Nederlandse architectuur* groot staat gedrukt en daaronder klein: Uitgevoerde werken van Bouwkundige ingenieurs, zoals op de stofomslag van het boek of „Nederlandse architectuur" klein en daaronder groot *Uitgevoerde werken van Bouwkundige Ingenieurs* zoals op de titelpagina, deze combinatie is misleidend, want de Nederlandse architectuur wordt niet vertegenwoordigd door de Uitgevoerde werken van Bouwkundige ingenieurs. Ik zou willen zeggen: op geen stukken na.

Het doel en de samenstelling van de uitgave is overigens nogal eigenaardig gemotiveerd, er schijnt hier sprake te zijn van een „jubileumboek": „Dit werk ontstond op initiatief van de afdeling bouwkundige ingenieurs van de Vereniging van Delftse ingenieurs, ter gelegenheid van het tienjarig bestaan van de afdeling", lezen wij, maar het bevat werk van 1911 tot 1954, zodat van de oorspronkelijke opzet wel zeer ver is afgeweken. Immers, van een feestuitgave naar aanleiding van een 10-jarig bestaan kan geen sprake zijn.

Er is nu ruimte voor een groot aantal voor de bouwkundige ingenieurs niet erg aangename insinuaties, maar wij willen die maar liever voor ons houden, wij achten het ongewenst, dat een door gebrek aan inzicht en tact getrokken scheidslijn nog duidelijker wordt aangegeven. Wij behoeven de bouwkundige ingenieurs, die dit boek samenstelden en zij, die er aan meewerkten, niet te vertellen, dat het aantal goede architecten, die niet bouwkundig ingenieur zijn of waren in de periode 1911-1954 groter is geweest dan het aantal goede architecten die dat wél waren. We behoeven die namen niet te noemen, de bouwkundige ingenieurs kennen die zelf wel, evenals de namen van de goede architecten, tevens bouwkundig ingenieur, die niet in dit boek werden opgenomen, omdat ze terecht weigerden mee te doen of omdat ze niet gevraagd werden. Wij willen er alleen nog op wijzen, dat hier ten aanzien van de bureaus, waarvan zowel bouwkundige ingenieurs als „gewone" architecten deel uitmaken, een onjuiste methode gevolgd is, doordat de gezamenlijke arbeid wordt opgenomen als die van de bouwkundige ingenieur, terwijl slechts tussen haakjes de naam van het bureau is vermeld. Wij willen ons onthouden van kritiek op de wijze, waarop in dit boek de „Amsterdamse school" een veeg uit de pan krijgt, „die uiterlijk effect najaagde en geen grote invloed op de bouwkundig ingenieur heeft kunnen uitoefenen". Wel achten wij het vreemd, dat in de inleiding wordt gezegd: „Evenmin is de „Delftse School" als dogmatisch begrip inherent aan de gemiddelde bouwkundig ingenieur. Maar omdat deze richting gefundeerd is op een innerlijke overtuigng, vindt men wel onder de bouwkundige ingenieurs vertegenwoordigers van deze zienswijze, evengoed trouwens als er overtuigde aanhangers van de z.g. functionalistische inzichten zijn". Voorzichtig geformuleerd. maar toch niet voorzichtig genoeg, omdat een onbevangen lezer hieruit zou kunnen opmaken, dat de functionalistische inzichten niet op innerlijke overtuiging berusten, hetgeen onmogelijk de bedoeling van de schrijver zal kunnen zijn.

Voorts achten wij het niet fraai, dat een andere inleider een geschiedenis van de Nederlandse bouwkunst heeft samengesteld, waarin hij er in slaagt vrijwel geen niet als bouwkundig ingenieur te Delft opgeleide architecten te noemen, een kunststuk zeer zeker, maar als staaltje van diplomatieke geschiedschrijving niet ter navolging aan te bevelen.

Zeer zeker, de samenstellers en inleiders, zich bewust van de merkwaardige taak, welke zij op zich hadden genomen, zich bewust, dat ze eigenlijk heel stout waren, hebben zich in vele schaapsvachten gehuld. Ondanks deze zachtzinnigheid in woorden betreuren wij de verschijning van deze uitgave, die door zijn kostbare uitvoering en zijn titel veel meer pretendeert te zijn dan het is. Wij betreuren het, omdat op een ogenblik, waarop de architecten als één groep strijden voor de wettelijke bescherming van de titel een deel zich afzondert; omdat op een ogenblik, waarop het grote publiek nog zo goed als geen belangstelling toont voor de bouwkunst, de aandacht gevraagd wordt voor een beperkt aantal beoefenaren ervan; omdat op een ogenblik, dat het aantal publicaties op dit gebied nog te gering is, zoveel tijd en moeite is besteed voor een onderonsje.

R. B.

Complete jaargangen „Forum"

Een lezer van „Forum", die een kleiner huis gaat betrekken, ziet zich genoopt een deel van zijn bibliotheek van de hand te doen en biedt de complete serie van 10 jaargangen van „Forum" ter overname aan.

Het adres is te bekomen bij de administratie van „Forum", Herengracht 406, Amsterdam-C.